

ANDRE LE GALL

LE C. V.

ISBN 978-2-492028-16-8

Droits de représentation, de reproduction,
et de traduction réservés pour tous pays.

Téléchargement gratuit autorisé.

Création sur France Culture en 1995.

Réalisation : E. Frémy ;

Interprètes : Fanny Cottençon, Bruno Devoldère, Béatrice Agenin, Francine Bouffard, Henri Poirier, Jean Martin, Philippe Chauveau, Michel Derville, Michel Ruhl, Patrick Liegibel, Claude Pasquier, Maurice Antoni, Alain Christie.

PERSONNAGES :

Pierre Rosskor : chercheur en physique nucléaire, neutronicien

Elisabeth Rosskor : sa femme, professeur de grec ancien

Olga Pharax: gérante du cabinet Pharax, entreprise unipersonnelle spécialisée dans le recrutement de cadres supérieurs

Isabelle : graphologue, amie d'Olga

Chermolin : gérant d'un cabinet d'affaires

Colonel Gradignan : de la Sécurité militaire

Capitaine Chalbert : de la Sécurité militaire

Voix anonymes.

Le C.V. relève exclusivement de la fiction. Toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite.

Josué s'avance pensif et pâissant
Car il était déjà l'élú du Tout-puissant.

Alfred de Vigny, *Moïse, Poèmes antiques et modernes*

Le cœur dévoré d'amour
Alla rouler dans les étoiles.

Théodore de Banville *Odes funambulesques, Le saut du tremplin*

Voix masculine

Pourquoi avez-vous été chassé de votre
premier emploi ?

Voix féminine

Pourquoi ?

Voix masculine

Ces défaillances de la mémoire sont-elles
courantes ?

Voix féminine

Défaillances de la mémoire ou refoulement
des souvenirs ?

Voix masculine

De quoi avez-vous vécu ensuite ?

Voix féminine

De quoi avez-vous vécu ?

Olga Pharax (*ton du monologue
intérieur*)

Il y a moi, Olga Pharax, gérante du cabinet Pharax, recrutement de cadres supérieurs, le très réputé cabinet Pharax, vous connaissez certainement ? Non ?... Il y a aussi moi, Olga Pharax... moi, à côté du cabinet Pharax, au milieu... dedans... et ailleurs... tellement ailleurs !... Moi, Olga Pharax... trente-huit ans... Vous savez trente-huit ans, c'est jeune... etc... etc. Moi, Olga Pharax... assise à cette table... Il y a aussi trois garçons Pharax... Trois garçons qui étaient dans mon ventre avant d'arriver là... Et qui trouvent tout à fait normal d'être là... Il y a aussi un Jean-Claude Pharax, directeur financier quelque part... Le couple monogame occidental... Le modèle socio-économique etc. Tout est dans l'etc. Tout et notamment la forge où gronde le feu qui fait mouvoir Olga Pharax... Parce que, je le répète, si vous l'avez déjà oublié, il y a Olga Pharax... Et aussi des milliards de congénères répartis sur cette terre qui tourne... Et c'est sûrement très important qu'elle tourne... et très important qu'elle continue de porter tous ces milliards de contemporains... Très important... Seulement, à cette heure, ce qui est vraiment important c'est que, malgré sa bonne

réputation, le cabinet Pharax est en train de couler... Et moi, Olga...

(Sonnerie du téléphone. Olga décroche le combiné)

Olga (voix intérieure)

C'est quelle ligne ?...La seconde ! Celle qui n'est pas à l'annuaire... Un garçon Pharax qui appelle ?... (A haute voix) Ah c'est toi !... Ça va ?... Plus ou moins... ! Plus ou moins ça veut dire moins comme tu t'en doutes... Non tu ne me déranges pas du tout, Isabelle... C'est même un peu ça le problème vois-tu... Tu ne me déranges pas du tout... Parce que je n'ai pas grand-chose à faire... Oui... Déprimée...oui...la conjoncture... pas moi... Non !... La conjoncture... Ben moi je survis... Côté famille ça va oui... Jean-Claude... oui... Les garçons aussi oui... ça fait du bruit...Faut pas s'en plaindre non...Je sais... Toute seule... Non pas du tout ! Tu ne m'ennuies jamais avec tes problèmes... Je sais... Jamais... Tu peux y aller... Moi aussi... Non ! Mes problèmes s'appellent découvert bancaire, carnet de commandes, dépôt de bilan...Pôle-emploi. ... Voilà tu as tout compris... Toute seule dans mon entreprise d'accord... Ça fait quand même pas mal de factures à la fin... Et pas mal de dettes hein !... Alors le cabinet Pharax, cadres supérieurs, recrutement, formation

etc... ça pourrait bien être la fin ... Ça fait quelque chose oui... On finit par aimer ce qu'on fait... Vas-y réponds...A bientôt !

(Olga raccroche le téléphone.)

(Alternance d'une voix masculine et d'une voix féminine, l'une et l'autre menaçantes)

Voix masculine

Avez-vous réellement intériorisé votre condition ?

Voix féminine

Votre condition de larve déjà en décomposition ?

Voix masculine

Déjà au-dessous du seuil de rentabilité ?

Voix féminine

Déjà à charge pour l'entreprise ?

Voix masculine

Déjà dans les matériels au rebut ?

Voix féminine

A céder au prix de la casse ?

Voix masculine

Au poids de la ferraille ?

Voix féminine

Déjà prise en compte dans les charges de restructuration ?

Voix masculine

Déjà soldée dans la provision pour restructuration ?

Olga (*voix intérieure*)

Voyons ça un peu... Petites annonces. (Olga tourne les pages d'un journal.)
« Juriste droit public... droit privé international... rédaction... responsable des relations avec les investisseurs... communication active... communication financière... contrôleur de gestion... comptabilité... bases de données... etc. etc. Il va falloir faire autre chose Olga Pharax... Olga Pharax née comment déjà ? Oblovska... je crois... C'était dans une autre vie... Immigration... Carte de séjour... Une autre vie !... Née : un point c'est tout !... Qu'est-ce que c'est que ça ?... « Groupe international recherche pour l'étranger ingénieur neutronicien »... Ingénieur... quoi ?... Nucléaire ?... Electronique ?... Pas de description du poste... Un numéro de téléphone... Il y a certainement déjà un concurrent sur le coup... Ingénieur neutronicien...

Etranger... Exportation de matière grise ?... Le cabinet Pharax peut toujours téléphoner. Le cabinet Pharax peut tout faire... Notamment téléphoner...

(Alternance d'une voix masculine et d'une voix féminine, sur un mode allant progressivement du plus neutre au plus accusateur)

Voix masculine
Nom ? Prénom ?

Voix féminine
Date et lieu de naissance ?

Voix masculine
Grandes écoles ?

Voix féminine
Universités ?

Voix masculine
Pour quelles raisons avez-vous été chassé de votre emploi ?

Voix féminine
Pour quelles raisons...

Voix masculine
Pourquoi ?

Voix féminine
Pourquoi ?

Voix masculine
Qu'avez-vous fait ?

Voix féminine (*compatissante*)
Qu'as-tu fait ô toi que voilà... Dis qu'as-tu
fait, toi que voilà, de ta jeunesse ?

Olga
Ici le cabinet Pharax... C'est au sujet de
l'annonce... oui... pour l'ingénieur
neutronicien... c'est ça... Non je ne sais
pas exactement ce que c'est... je devine...
Si vous m'expliquez j'en saurai plus... Il
faudrait quand même faire une description
de poste... Non ? Ah bon !... C'est un
véritable savant que vous cherchez !... Il
faut quand même savoir... A prendre ou à
laisser ?... C'est où ?... L'étranger ?... Quel
pays je veux dire ?... Ça aussi vous le
gardez pour vous ?... Oui... Bon... C'est
vous qui le lui direz... D'accord... Il faut
quand même que je dise quelque chose aux
types qui se présenteront... Vous me direz
que des neutroniciens de ce niveau-là, il ne
doit pas y en avoir beaucoup de libres...
Simple rôle de présentation... Vous faites
le reste... D'accord... De quelle durée, le

contrat ? Trois mois ?... Mais dites-moi ça n'est pas un emploi que vous proposez... C'est une simple mission... Et maintenant, question délicate : combien ?... A discuter : ça veut dire combien ?... Excusez-moi... Vous voulez répéter ?... Vos millions sont en quoi ? En dollars ?... Bien !... Bien !... Et pour la commission vous dites : vingt pour cent ?... C'est bien ça ?... D'accord... Urgence... Quelqu'un d'autre sur l'affaire ?... Personne !... Ça m'intéresse oui !... A condition qu'il n'y ait personne d'autre... Monopole oui ! Sinon je ne marche pas... Jusqu'à quand ?... Une semaine ?... Lundi prochain ?... Vendredi !... Bon d'accord !... D'accord pour vendredi... Vous m'envoyez un contrat... Au moins un courrier électronique... Ça ne fait que des mots ce qu'on a dit... J'ai besoin d'un papier moi !... La parole vous suffit peut-être mais pas à moi... Vos habitudes d'accord... d'accord !... Entendu... Je tente le coup... Monsieur Chermolin, c'est ça ?... Je vous appelle dès que... C'est vous qui appelez ?... Et si j'ai quelque chose à vous dire ?... Quand ?... Comme vous voulez... Vos habitudes... D'accord... Mais j'ai le monopole sur cinq jours hein ?... Sûr ?... Bien !... Une précision ? Quelle précision ?... Excusez-moi : c'est une farce ou quoi ?... Vous voulez que votre neutronicien parle en plus le gaélique ?...

Mais c'est impossible à trouver ça !... Non
Je ne renonce pas... Oh non !... Je peux
toujours essayer... Mais franchement votre
histoire de gaélique rend l'affaire
impossible... Impératif !... Bon !... Ça lui
servira à quoi le gaélique ?... Pas mon
affaire ?... Si ! Parce que moi j'aurai des
explications à donner vous comprenez !...
J'essaie, d'accord !... J'essaie... Au
revoir...

*(Olga repose le téléphone ; puis le reprend
et compose le numéro figurant dans
l'annonce.)*

Olga (*voix intérieure*)
*Ne pas oublier l'enregistrement et le haut-
parleur.*

Olga
Monsieur Chermolin, s'il vous plaît.

Voix masculine (*dans le haut-parleur,
très impersonnelle*)
Monsieur Chermolin vient de partir.

Olga
Je viens d'avoir une conversation avec lui.
Vous êtes ?...

Voix masculine
Un collaborateur de Monsieur Chermolin.

Olga
Vous êtes bien l'Omnium International des
métaux rares ?

Voix masculine
Plus précisément, nous assurons la
représentation des intérêts de l'Omnium.

Olga
Ah d'accord !... Dites-moi, cette histoire
de neutronicien qui pratique le
gaélique...C'est une farce ?

Voix masculine
Monsieur Chermolin n'est pas du tout un
farceur.

Olga
Vous cherchez vraiment un neutronicien
qui sache le gaélique ?

Voix masculine
Si c'est ce que vous a dit monsieur
Chermolin...

Olga
Il faut absolument que je le joigne.

Voix masculine
Je crains que ce ne soit pas possible.
Monsieur Chermolin est en voyage
d'affaires toute cette semaine.

Olga
Donnez-moi une précision tout de même...

Voix masculine
Je vous arrête. Je ne connais rien à cette affaire. Je sais seulement que je dois vous renvoyer tous les appels.

Olga
Bien !... Bien !... Au revoir monsieur.

(Olga repose le téléphone.)

Olga *(voix intérieure)*
Bien poli ce monsieur !... Bien poli !... Régulier le Chermolin... Il a fait renvoyer tous les appels... Injoignable... Mais régulier... C'est qui ce type ?... Qu'est-ce que ça peut te faire si le cabinet Pharax trouve... Sauf que pour trouver un neutronicien qui sache le gaélique, franchement !... Le gaélique !... Ça peut lui servir à quoi ?... Comment est-ce que je peux dire à un type ultra-savant et tout et tout... et maintenant voici la question subsidiaire : est-ce que vous pratiquez le gaélique ?... Inarticulable !...

Radio

(La voix radiophonique se fait entendre, chaque fois, sur fond de hurlements inarticulés, de cris rauques sans signification compréhensible, de chaos verbal. On distingue des fragments de phrases qui émergent du magma sonore.)

Exécration... Expiation... Extermination...

(Sonnerie du téléphone. Olga décroche.)

Olga, *(voix intérieure)*
Haut-parleur... Enregistrement... Cette Fois j'y ai pensé...

Olga
Cabinet Pharax...

Voix masculine
C'est pour l'annonce concernant l'ingénieur neutronicien. On m'a donné votre numéro...

Olga
C'est bien moi qui dois faire ce
recrutement, oui ! Comment vous appelez-
vous ?

Voix masculine
Pierre Rosskor.

Olga
Et vous avez la qualification requise ?

Rosskor
Exactement.

Olga
Alors venez me voir... Avec tous vos
papiers : diplômes, certificats... et surtout
un C.V... N'oubliez pas le C.V. ...

Rosskor
D'accord ! J'arrive ! Quelle est votre
adresse ?

Rosskor (*voix intérieure*)
*Je savais... Tu savais... Nous savions...
Vous saviez... Ils savaient... Non, pas
tout... Ils ne savent pas tout... Moi seul
sais... Moi seul...*

Olga
Entrez... Asseyez-vous... Remettez-moi
votre dossier... Et on se revoit cet après-
midi... Seize heures ça vous va ?

Roskor
D'accord !...

Olga
Certificats... Diplômes... C.V. ... C'est
une véritable autobiographie votre C.V. !
... CEA... Dites-moi : vous savez que c'est
un vrai savant qu'on recherche ?...

Roskor (*doucement*)
Je crois bien que je suis un vrai savant.

Olga (*voix intérieure*)
*Exactement ce qui est demandé... Enfin...
Apparemment... (A haute voix) Je vais
regarder tout ça. Ça semble marcher (Voix
intérieure) Ça colle tellement bien que
j'aurais ma commission au bout des
doigts... si... Le gaélique !... Ça peut
signifier quoi ?... Le gaélique ?...
Evidemment qu'il ne parle pas le
gaélique !... Ça serait encore le breton !...
Il est breton... J'ai la trouille de poser la
question sur le gaélique...*

Olga (*à haute voix*)
Vous pratiquez le ...breton ?

Roskor
Oui.

Olga (*surprise*)
Couramment ?

Roskor
Tout à fait.

Olga (*voix intérieure*)
Le breton... Le gaélique...Ça doit se ressembler... (A haute voix.) Je vais consulter toute cette documentation... Une question encore : l'étranger, ça ne vous dérange pas ?

Roskor
Non !

Olga
Ça serait seulement pour trois mois... Mais très bien payé...

Roskor
Je prends.

Olga
Alors à cet après-midi.

Roskor
A cet après-midi.

(Roskor se lève et sort.)

Radio

La parole du Guide suprême... Le discours sur la montagne du mausolée... Du haut du mausolée, du sommet de la montagne sacrée, le Guide suprême parlera... Il mobilisera les puissances... Il invoquera les morts...

Olga (*voix intérieure*)

Est-ce que tout va échouer sur le gaélique ?... On peut peut-être s'arranger... Je vais dire à Chermolin que le breton et le gaélique, c'est la même chose... Mon million ne va quand même pas s'évaporer à cause du gaélique ?... Un peu bizarre tout ça ! Un peu bizarre !... Vas-y Olga Pharax, vas-y, laisse venir les questions... celles qu'il ne faut pas poser... celles dont il ne faut pas connaître les réponses... laisse-les venir tes questions... Et cette affaire-là aussi, tu vas la rater... Il est très beau ce Roskor ! Très beau ! Malheureusement il est impossible qu'il connaisse le gaélique... (Rageusement) Alors il va me l'apprendre d'ici vendredi ! Qu'au moins sa grosse tête serve à quelque

chose ! Jour et nuit ! Le gaélique !... Le problème c'est qu'il ne sait pas qu'il doit l'apprendre... Puisque tu as été assez stupide pour ne pas lui poser la question !... Idiote !... Temps perdu !... Appelle-le !...

(Olga décroche le téléphone et met en marche le haut-parleur et l'enregistreur.)

Olga

Ici Olga Pharax...Du cabinet Pharax ...J'ai oublié (*Voix intérieure*) Oublié !... C'est d'une vraisemblable ! (*A haute voix*) Je voulais vous dire : l'employeur demande que le candidat pratique... euh...le gaélique... (*Précipitamment*) Remarquez que, connaissant le breton, vous pourriez apprendre le gaélique en quelques jours...

Roskor

Je parle très bien le gaélique.

Olga

Ah bon !... Très bien !... Donc cette condition est remplie... A tout à l'heure...

Olga (*voix intérieure*)

Bon !... Très bien !... La condition est remplie... Voyons le reste... Attention ! Attention ! Il y a plein de questions qui se pressent au portillon !... Ne les laisse pas passer !... Ça va tout gâcher... Pas de

questions inutiles (Imitant.)... Et pour le gaélique ?... Aucun problème ! Pratique courante du gaélique !... Y un truc non ?... Quel truc ?... Très bien Olga Pharax... Continue comme ça... Adieu le million... Voyons un peu le C.V.

(Olga et Pierre sont face à face. La voix d'Olga est impérieuse, distante, celle d'un ordinateur qui conduirait un interrogatoire de police. La voix de Rosskor est lointaine, neutre, soumise. En contrepoint les voix intérieures sont celles de la confiance.)

Olga
Nom ?

Rosskor.
Pierre Rosskor

Olga
Prénoms ?

Rosskor
Pierre Jacques Marie.

Olga
Age ?

Roskor
Trente-sept ans.

Olga
Parents ?

Roskor
Parents inconnus. Assistance publique.

Olga
Scolarité.

Roskor
Prytanée militaire de la Flèche.
Polytechnique.

Olga
Premier emploi ?

Roskor
Ingénieur de l'armement au CEA.
Recherche en neutronique.

Olga (*voix intérieure*)
*Ni père ni mère... l'X... Sortie au CEA...
Il a vécu sa jeunesse... comme ça... seul...*

Olga
Etudes parallèles ?

Pierre
Langues celtiques. Breton, gaélique.

Olga (*voix intérieure*)
Hé bien voilà !... Rien de plus logique... Il s'intéresse aux langues celtiques... Le gaélique... C'est même écrit dans le C.V... Je n'avais qu'à le lire... Ça m'aurait évité les questions inutiles... Reste à savoir pourquoi Chermolin cherche quelqu'un qui connaisse le gaélique... C'est son affaire... Pas la tienne... pas ton affaire... (Comme un disque rayé.)... pas ton affaire... pas ton affaire... pas ton affaire...

Olga
Marié ?

Roskor
L'année dernière.

Olga
Avec qui ?

Roskor
Elisabeth Le Guernec.

Olga
Profession.

Roskor
Professeur de grec ancien.

Olga
Enfants ?

Roskor
Pas d'enfants.

Olga
Passions particulières ?

Roskor
Néant.

Silence.

Olga (*voix intérieure*)
Néant. ?... Et toi Olga Pharax trente-huit ans c'est jeune, où sont-elles tes passions particulières ?... Il y a ces trois garçons à qui on essaie d'apprendre des choses... et qui ont une passion particulière pour toi... et toi pour eux... Il y a ce type du nom de Pharax quarante ans c'est jeune aussi, et qui bataille pour les finances du groupe des Transports réunis... L'amour... reflet solaire de la passion divine... passion particulière... Pour les questions qu'il ne faut pas poser... Là, tu as une vraie passion, très particulière. Les questions... Elles finissent toujours par surgir... Il faut qu'Isabelle m'analyse son écriture d'ici ce soir... Je lui ai donné l'original du C.V. au déjeuner... Résultat ce soir... A quoi peut servir cette analyse graphologique ?... Chermolin ne l'a même pas demandée... Le type remplit toutes les conditions... Tu pourrais appeler Chermolin tout de suite...

Chermolin ou son ombre, celle qui répond au téléphone... et lui dire que tout est réglé... Tout de suite...

Roskor (*voix intérieure presque suppliante*)
Oui madame... Tout de suite... Tout de suite...

Olga
Fonctions remplies au cours du premier emploi ?

Roskor
Recherche. (Voix intérieure) Recherche... et développement... Bon qu'à ça madame... Avec un vrai savoir-faire pratique pour les installations...

Olga
Une thèse ?

Roskor
Oui.

Olga
Mention ?

Roskor
Très bien. (Voix intérieure.) Je suis très fort madame... Et je sais le gaélique... Alors vas-y madame... vas-y...

Olga
Liste des communications ?

Roskor
Liste en annexe. (*Voix intérieure*) *Un vrai paquet... Pour les communications, j'ai l'air d'être imbattable... Ça ferait un gros volume si on les mettait ensemble... Plein d'articles... Quand je cherche, je trouve... Jusqu'au jour où je ne trouverai plus rien du tout.*

Olga
Si vous cherchez un nouvel emploi, est-ce en raison d'un échec ? (*En écho*) Echec ?... Echec ?... Echec ?...

Roskor
Non.

Olga
Y a-t-il un conflit que vous n'avez pas su gérer ?

Roskor
Non.

Olga
Quelle est votre motivation ?

Roskor
Diversification d'expérience.

Olga
Dites-moi plutôt franchement comment et
pourquoi c'est arrivé ?

Pierre
Quoi ?

Olga

Ce que vous, vous savez, et que vous ne
m'avez pas dit.

Silence.

Olga (*avec sollicitude*)
Vous êtes-vous caché après ?

(Silence)

Olga
Comment avez-vous su que vous aviez
quelque chose à cacher ?

Pierre
Ma dette a été acquittée... Gratuitement...

Olga
Qu'est-ce qui vous permet de dire que
votre dette a été acquittée ?

(Silence)

Olga
Gratuitement ?... Comme ça ?... D'un seul
coup ?...

(Sonnerie du téléphone)

Olga
Allô ?... Ah ! C'est toi Isabelle ? Tu as eu
le temps de tout voir déjà ?

Isabelle *(dont on entend la voix dans le
haut-parleur)*
Non ! Justement ! J'ai jeté un coup d'œil
sur le C.V. ... Un premier examen. Je
voulais te dire que je demande un délai
supplémentaire.

Olga
Des problèmes ?

Isabelle
A première vue, en allant vite, non ! On
trouve tout ce qu'on s'attend à trouver. Tu
as le double ? Regarde... Petite écriture
noire, simplifiée, avec les barres de t à
droite. Ecriture très fine. Très vive. Ce type
pense vite et puissamment. Sens critique
aigu. Très porté sur les concepts. Très
contraint dans les sentiments. Mais quand
ça explose, ça explose.

Olga
Où est le problème ?

Isabelle
Prends la dernière page... Manifestement rajoutée depuis peu... Pas de la même écriture...

Olga
Pas de la même main ?

Isabelle
Si ! Si ! Mais pas de la même date. Toute récente cette page-là alors que le reste remonte certainement à des années.

Olga
Et alors ? Logique non ? Il a ajouté une page pour son dernier emploi.

Isabelle
Sauf que, là, il y a un trou noir énorme... Béant...

Olga
Quoi ?

Isabelle
Quelque chose. Je ne sais pas quoi.

Olga
Tu veux un délai pour trouver ?

Isabelle
Un délai oui ! Pour ce qui est de trouver,
pas sûr que j'y arrive.

Olga
Pourquoi ?

Isabelle
Parce que le type prend tant de précautions
à cacher la chose, qu'on ne voit que le
camouflage.

Olga
Un bon camouflage ?

Isabelle
Opaque !

Olga
C'est grave ?

Isabelle
Pour qu'il prenne tant de précautions : oui.

Olga
Il y a urgence.

Isabelle
On peut déjeuner ensemble demain à treize
heures ?

Olga
D'accord ! Mais rappelle-moi avant si tu as
du nouveau.

Olga (*voix intérieure*)

Je t'avais dit de ne pas la faire cette analyse graphologique. Je te l'avais dit ! Mais toi, Olga Pharax, tu ne sais que creuser le trou où tu vas tomber. A croire que tu aimes ça ! Mais non tu n'aimes pas ça ! Ce que tu aimes, c'est le bonheur ! Affamée ! Assoiffée ! Insatiable ! Seulement il faut que tu creuses... Un million à portée de main...Evidemment qu'il y a un problème... Ecoute un peu Olga... Tu n'es pas la psychiatrie. Tu n'es pas la police. Tu ne reçois pas les gens en confession. Tu as trouvé le type idoine. Tu fais les présentations. Tu prends ta commission. Pour le reste, c'est à eux de voir, ça n'est pas ton affaire. Pas ton affaire. La déontologie ! Un point c'est tout !... Ici tu es encore mal partie... Isabelle m'encombre...Au fin fond d'un type, c'est toujours le trou noir qu'on trouve... Evidemment que ce type avec sa neutronique et son gaélique respire le trou noir... Ça suinte... Mais son problème, ça n'est pas le mien ! Son problème, c'est à lui de vivre avec ! Je vis bien, moi, avec ma

faim et ma soif ! Une affaire d'or qui baigne dans l'huile... plus ça baigne, plus c'est suspect... Tu sais tout ça Olga Pharax. Maintenant que l'engrenage a commencé de tourner, le mieux est encore de te laisser happer tout entière... Voir ce qui arrivera... Parce que si maintenant tes mains se referment sur ton argent, alors ce type reviendra dans tes nuits... T'empêchera de dormir... Te fera vieillir...

(Cabinet de travail de Pierre Roskor. Pierre est assis à sa table. Dossiers et papiers. On entend la radio.)

Radio

Dans l'Océan des brumes, la gigantesque armada est sur le pied de guerre. De leur côté, les puissances du Front appellent au combat. Du haut de la montagne du mausolée, le Guide du Front mobilisera les vivants et les morts.

(Entre Elisabeth.)

Elisabeth
Tu permets ?

(D'autorité, Elisabeth baisse le volume de la radio. On n'entend plus qu'une faible

rumeur à consonance dramatique sans qu'on comprenne les paroles. Elisabeth se plante en face de Pierre.)

Elisabeth

Excuse-moi, mais est-ce que tu peux m'en dire un peu plus maintenant ?

Roskor

Un peu plus sur quoi ?

Elisabeth

Sur tout ! Sur ce que tu as fait aujourd'hui ! Sur cette annonce que tu as lue ce matin avant que je parte ! Sur ce coup de fil à la Dixiélectronique pour dire que tu n'irais pas aujourd'hui !... Pour finir par leur dire que tu étais malade !... Je ne t'ai jamais vu mentir ! Excuse-moi si ça me pose des questions ! Puis un autre coup de téléphone ! Et encore un autre ! A un cabinet de recrutement je crois ! Et moi, obligée de me précipiter dans le métro pour aller à mon lycée ! Excuse-moi : ça fait beaucoup de questions et aucune réponse.

Roskor

J'ai besoin de diversifier mon expérience.

Elisabeth

C'est une réponse de curriculum vitae ça !... Tu as des problèmes à la Dixiélectronique ?

Roskor

Aucun !

Elisabeth

Ils veulent se débarrasser de toi ?

Roskor

Non !

Elisabeth

Non !... Alors tu veux les quitter ?... Comme ça ?... Pour diversifier ton expérience ?... Et en leur faisant croire que tu es malade ?...

Roskor

C'est mon affaire.

Elisabeth

C'est ton affaire d'accord !... Un peu la mienne aussi !... Parce que je voudrais comprendre !... Bien ! Admettons !... Tu diversifies !... Qu'est-ce qu'on t'a dit au cabinet Pharax ?

Roskor

Elle m'a dit de revenir la voir.

Elisabeth
C'est une femme ?

Roskor
Oui.

Elisabeth
J'en étais sûre... A cause du parfum qui traîne encore sur toi... Quel genre de femme ?

Roskor
Comment ça quel genre de femme ?

Elisabeth
Oui quel genre de femme ? Trente ans ? Cinquante ? Quelle allure ? Une vieille mémé ?

Roskor
C'est ça qui t'occupe ?

Elisabeth
Ça et le reste !

Roskor
Moins de quarante ans je pense !

Elisabeth
Belle ?

Roskor
Pas mal !

Elisabeth
Et le reste ? L'allure ?

Roskor
Tu veux savoir ça aussi ?

Elisabeth
C'est mon interrogatoire.

Roskor
C'est aussi un interrogatoire qu'elle m'a fait subir.

Elisabeth
Maintenant c'est mon tour. Alors ?

Roskor
Pas très grande ! Tailleur sombre... Le genre femme d'affaires !... Qu'est-ce que ça peut te faire ?

Elisabeth
Je veux connaître l'ennemie.

Roskor
En quoi Olga Pharax est-elle ton ennemie ?

Elisabeth
Toute femme qui a l'allure que tu dis est mon ennemie... Olga ? Elle est russe ?

Roskor
Aucune idée.

Elisabeth
Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

Roskor
Rien !

Elisabeth
Tu as le profil qu'on recherche ?

Roskor
Apparemment !

Elisabeth
Tu retournes voir la femme ?

Roskor
Demain matin.

Elisabeth
Pourquoi ?

Roskor
Est-ce que je sais moi ? Parce qu'elle m'a dit de revenir !

Elisabeth
Parce qu'elle te veut.

Roskor
Ecoute Elisabeth... Ce matin, elle ne me
connaissait pas... Elle a un mari.

Elisabeth
Elle te l'a dit ?

Roskor
Elle a une alliance.

Elisabeth
Pour exciter le chaland !

Roskor
Dis donc c'est toi qui m'as l'air excitée !...

Elisabeth
L'ombre d'une femme qui passe... Une
odeur de femme... Et tous tes radars sont
en éveil. Et les miens aussi... Cette Olga
Pharax, c'est tout ce qui te fait mouvoir
n'est-ce pas ?

Roskor
Comment peux-tu le savoir ?

Elisabeth
Parce qu'elle me ressemble non ?

Roskor
Un peu oui !

Elisabeth
Même allure ? Même profil ?

Roskor
Oui.

Elisabeth
La femme... comme une soif pour toi. Je
sais. Et je sais quelle femme.

Roskor
Il ne se passe jamais rien ! Tu le sais aussi !
Je n'ai pas souvenir d'avoir connu aucune
autre femme que toi.

Elisabeth
Mais ça peut venir... C'est en train de
venir...

Roskor
Tes élèves t'ont chahuté ou quoi ?

Elisabeth
Mes élèves ne me posent aucun problème.

Roskor
Mais moi si ?

Elisabeth
Depuis quelques semaines, oui...
Silencieux, laconique, absent... Et ce
matin, subitement tu décolles... Et ce soir
il faut tout t'arracher... bribe par bribe...

Roskor

Un véritable interrogatoire !... Une fixation absurde sur Olga Pharax !... Or il y a toi.

Elisabeth

Il y a moi, oui... Mais les autres ?... Un jour viendra où je ne suffirai plus.

Roskor (*détaché*)

Non ! Ça n'arrivera pas.

Elisabeth

Alors cette Olga Pharax, pourquoi tournes-tu sur son orbite à présent ?

Roskor

Une chercheuse de têtes que je ne connaissais pas ce matin !

Elisabeth

Elle a laissé sur toi un parfum, une ombre, la promesse d'un adultère.

Roskor (*détendu*)

Il est impossible de se tromper plus complètement.

Elisabeth

Toi tu ne le sais pas encore. Mais elle, elle le sait. Et moi aussi.

Roskor (*détaché*)

Ecoute... Je réponds à la demande. Demain on conclut. Après-demain, je pars.

Elisabeth

Non mais... Attends un peu... Et moi là-dedans ?

Roskor

Tu as l'année scolaire à terminer non ?

Elisabeth

Dans quinze jours, c'est fini. Je pourrai te rejoindre ?

Roskor

Peu probable.

Elisabeth

Pourquoi ?

Roskor

Mission temporaire... Trois mois... Bien payée... Mais pas sûr que tu puisses me rejoindre.

Elisabeth

Attention !... Attention !... J'ai quand même mon mot à dire !...

Roskor

Ecoute Elisabeth... (*Aves lassitude*) C'est comme ça !...

Elisabeth

C'est comme ça !...Et pourquoi est-ce que c'est comme ça ? Parce que cette Olga Pharax a manigancé de te rejoindre ?... C'est ça ! Elle se prépare un été de vacances je ne sais pas où ! Elle te met de côté pour l'été ! Elle t'envoie là-bas ! Tu n'y vois que du feu ! Et dans deux semaines la voilà qui débarque ! Vous ici ! Tiens quelle coïncidence ! Le hasard tout de même ! Tu es la proie pour les vacances !

Roskor

Franchement !... Tu fantômes complètement !

Elisabeth

Peut-être que je fantasme oui ! Peut-être ! Je ne sais pas. Je sais seulement qu'il y a quatre semaines tu es tombé de ton orbite. Voilà ce que je sais... Je sais aussi que tu ne me prends plus dans tes bras. Que tu n'en as plus envie !... Et ça, rien que d'y penser, ça m'asphyxie tu comprends... Je ne sais pas ce que mijote cette Olga Pharax... Mais je sais bien qu'il y a quatre semaines il s'est passé quelque chose...

Roskor

Je connais Olga Pharax depuis ce matin.

Elisabeth

D'accord ! Elle n'y est pour rien ! Mais peut-être bien qu'elle est en train d'entrer dans l'histoire.

Roskor

Dans quelle histoire ?

Elisabeth

Dans la nôtre bien sûr !

Roskor

Tu dérapes complètement !

Elisabeth

Alors qu'est-ce qu'il y a que je ne comprends pas ?

Roskor (*mollement*)

Rien !

Elisabeth

Mais si ! Il y a eu une déflagration quelque part !

Roskor

Laisse tomber tout ça !

Elisabeth

Tu sais bien que ça ne sert à rien de me dire ça !... Ça aura fait un an de bonheur...

Roskor
Et maintenant ?

Elisabeth
Fini le bonheur !...

Radio. (*Sur le même fond de cris rauques, de chaos sonore, on entend les fragments d'un discours de catharsis.*)

La terre et le temps ont soif de la douleur des suppliciés... Au nom des puissances, je célébrerai le culte pour l'avènement des temps barbares... La gloire des morts... l'appel des morts...

Roskor (*voix intérieure*)
*Toi... tombé dans la lumière du soleil...
Désigné par le rayon lumineux... Aimé...*

Roskor
Où en sommes-nous ?

Olga
Pas de précipitation ! Il faut que je fasse tourner mon radar.

Roskor

Il me semblait que je remplissais les conditions.

Olga

Il faut tout de même que je fasse mon métier. (*Voix intérieure*) *Si tu faisais ton métier tu l'enverrais à Chermolin, et tu encaisserais ta commission.* (*A haute voix*) Comme vous vous en doutez, j'ai fait faire une analyse graphologique. J'en aurai le résultat au déjeuner.

Roskor

Indispensable ?

Olga

Ça se fait !... Vous êtes donc à la Dixiélectronique depuis deux ans ?

Roskor

Deux ans... oui.

Olga

Et vous faites de la recherche ?

Roskor

Ainsi que je vous l'ai dit.

Olga

Recherche en neutronique. Ça n'est pas très précis ça !...

Roskor
Neutronique rapide !

Olga
Il faut que je leur explique... vous comprenez...

Roskor
Ce que je fais n'est compréhensible que de quelques spécialistes.

Olga
Et vous quittez la Dixiélectronique...

Roskor
...Pour diversifier mon expérience...

Olga
...C'est ça... pour diversifier votre expérience... Et dans quelle direction ?... (*Silence*)... D'accord, seuls quelques spécialistes pourraient comprendre...

Roskor
Excusez-moi... mais c'est exactement ça...

Olga
Et pour votre rémunération ?

Roskor
Sur mon C.V, il y a ce que j'ai gagné l'année dernière...

Olga
Ici, il s'agit d'une mission.

Roskor
Ce qu'ils proposeront fera l'affaire.

Olga
Et avant la Dixiélectronique, vous étiez à la Française du Plutonium... Sept ans ?...

Roskor
...Heu...oui

Olga
C'est ça ou ça n'est pas ça ?

Roskor
Ça doit être à peu près ça !

Olga (*voix intérieure*)
Là il y a un truc !... Glissons !... (A haute voix) Recherche aussi ?

Roskor
Recherche et développement.

Olga
Et dans un domaine que seuls les spécialistes etc.

Roskor
Etc.

Olga (*excédée*)

Est-ce que vous ne parlez qu'aux spécialistes ? Qu'est-ce que vous dites à votre femme quand vous rentrez chez vous ?

Roskor

Qu'est-ce que ma femme vient faire là-dedans ?

Olga

Excusez-moi !... Quelles étaient vos responsabilités au sein du laboratoire ?

Roskor

Faire des expériences, des mesures, des tableaux, des graphiques. Etudier des installations. Ecrire des comptes rendus. Des articles. Liste en annexe au C.V.

Olga

Votre bibliographie comporte la liste de vos travaux. Il y a pas mal de titres. Vous faisiez beaucoup de conférences ?

Roskor (*évasif*)

Euh !... Enfin...c'est-à-dire...

Olga

Vous aviez du succès dans vos recherches ?

Roskor
Ça semble oui !

Olga
Comment ça « ça semble » ? Ça marchait
ou pas ?

Roskor
Ça marchait. (*Voix intérieure*) *Laisse-moi
tranquille madame. Laisse-moi tranquille.*

Olga
Est-ce que vous auriez des extraits de
presse ou de revues vous concernant ?

Rooskor
Oui.

Olga
Apportez-les moi demain.

Roskor
Bien ! (*Voix intérieure*) *Ça va
recommencer demain ! Je t'en prie
madame... Allons-y tout de suite...*

Olga
Et à la Dixiélectronique ?

Roskor (*légèrement hébété*)
A la Dixiélectronique ?

Olga
Oui... Depuis deux ans... ça va
comment ?...

Roskor
Heu...

Olga
Plus de conférences ?

Roskor
Heu... Non !...

Olga
Pourquoi ?

Roskor
Plus le temps.

Olga
A vrai dire pour la période immédiatement
antérieure je ne vois rien non plus. Aucun
article durant les deux années qui précèdent
votre entrée à la Dixiélectronique.

Roskor
Trop occupé... sans doute... sûrement !

Olga
Vous avez une implantation en Bretagne ?

Roskor
J'ai passé mon enfance dans une
institution... dans le Finistère... Ma femme
est originaire de l'extrême pointe de la
Bretagne... Saint-Mathieu ... Le
Conquet...

Olga
Vous y allez souvent ?

Roskor
Très souvent

Olga
Vous cherchez quoi là-bas ?

Roskor
Ce qu'on y cherche quand on y a grandi.
La mer, le vent, les rochers, le sable, la
pluie...

Olga
Ça vous délivre de quoi ?

Roskor
Ça ne me délivre pas.

Olga (*agressive*)
Vous êtes en bonne santé ?

Roskor
Oui...pour le moment...

Olga
Pour le moment ?

Roskor
Qui peut répondre de l'avenir ?

Olga
Et le mental ?

Roskor
Il va très bien.

Olga
Qu'est-ce qui vous fait mouvoir dans l'affaire qui nous occupe ?... Et ne me dites pas que c'est le souci de diversifier votre expérience... Je veux le ressort, le vrai !

Roskor
Pourquoi ?

Olga
Conscience professionnelle.

Roskor
Et vous, quel est le ressort qui vous fait mouvoir ?

Olga
Ne renversons pas les rôles. Alors... c'est quoi ?...

Roskor
Peut-être que je suis l' élu du Tout-Puissant.

Olga
Peut-être... oui... Peut-être pas !...

Radio
Le châtime nt pour l'ennemi... Le
châtime nt public... Le châtime nt pour les
traîtres... Le châtime nt des vivants pour la
gloire des morts...

(Olga est au téléphone.)
Voix masculine *(dans le haut-parleur)*
Jamais !... Je ne sais pas si je devrais vous
dire ça !... Mais enfin : non !...

Olga
Pierre Roskor n'a jamais fait de
conférences dans des colloques ?... Mais
alors tous ces titres ?...

Voix masculine
Ni conférences ! Ni cours ! Uniquement
des communications écrites ! Jamais
d'interventions en public ! A part ça :
génial ! Visionnaire ! Je veux dire un vrai
savant ! Aussi remarquable en pratique
qu'en théorie. Aussi bon dans les
installations que dans les équations ! Mais
pour ce qui est de parler en public,

jamais... Du moins quand il était chez nous !...

Olga
Il a été sept ans chez vous, c'est ça ?

Voix masculine
Cinq ans !

Olga
Vous en êtes sûr ?

Voix masculine
J'ai le dossier sous les yeux. Je vois ce qui vous trompe... J'ai là la notice de Who's Who. On pourrait penser en effet qu'il est resté sept ans chez nous. Mais non !... Seulement cinq ans.

Olga
Il est allé où après ?

Voix masculine
Une petite société spécialisée dans les échanges technologiques... Une filiale de l'Omnium des métaux rares.

Olga
De l'Omnium...

Voix masculine
De l'Omnium international des métaux rares. C'est ce qu'indique le dossier.

Roskor (*voix intérieure*)
*Toi... porteur unique de l'unique savoir...
de l'unique pouvoir... Il faut... tu dois...
Dormir... Mourir... Que se taise cette voix
qui ne porte que le réquisitoire...
l'injonction... la sommation... Dormir...*

*(Sonnerie du téléphone ; on entend la voix
de Chermolin dans le haut-parleur.)*

Olga
Cabinet Pharax.

Chermolin
Chermolin ! Alors ça y est ?

Olga
Heu... J'ai quelques points à éclaircir.

Chermolin
Envoyez-moi ce Pierre Roskor.

Olga Pharax
Vous connaissez son nom ?

Chermolin
C'est vous qui me l'avez donné.

Olga Pharax
Non ! Pas moi !

Chermolin
Alors c'est mon collaborateur... Celui qui
a reçu l'appel et qui vous l'a renvoyé.

Olga
J'ai peut-être la possibilité d'entrer en
contact avec un autre chercheur
neutronicien (*Voix intérieure*) *Vas-y ma
vieille ! Vas-y ! Vois un peu ce que ça
donne !*

Chermolin
Et le gaélique ?

Olga
Comment savez-vous que Pierre Roskor
parle le gaélique ?

Chermolin
Mon collaborateur le lui a demandé.

Olga
Qu'est-ce que je fais dans le circuit ?

Chermolin
A vous de voir... Mais ne tardez pas trop.

Roskor (*voix intérieure*)
Ça devait arriver... Le pire devait arriver... Je l'ai toujours su... Seul devant la chose... Moi pauvre hère...enfant sans père ... enfant sans mère... enfant de la science... maître du feu ... ça devait arriver...Tout s'est organisé pour que quelqu'un vive cette heure d'agonie... Moi!... Seul dans le sein de la création...une femme à qui il ne faut rien dire...La confiance... comme un crime...

*(Cabinet de travail de Pierre
Roskor)*

Elisabeth
Est-ce que chaque soir en ouvrant cette porte, ça sera son parfum que je retrouverai ?

Roskor
Il faut bien que je la voie puisque c'est elle qui fait le recrutement. Tâche d'avoir un minimum de bon sens !

Elisabeth
J'apprends les choses comme ça ! Par hasard ! Et il faudrait en plus que je fasse preuve de bon sens ? Que je me laisse dépouiller par cette Olga Phorax ?

Roskor
...Pharax...

Elisabeth
Un nom de dévoreuse, un nom de
prédatrice...

Roskor
Tu es folle !

Elisabeth
Tu me rends folle !... Tu vas me quitter ?

Roskor
Pour cette mission, ça risque d'être
inévitable.

Elisabeth
Ça sera où ?

Roskor
Secret absolu !

Elisabeth
Secret absolu ! Si je te demande où cette
Olga Pharax doit te rejoindre, c'est aussi un
secret absolu ?

Roskor
Non ! Parce qu'Olga Pharax ne me
rejoindra nulle part.

Elisabeth

Comment veux-tu que je te croie si tu ne me dis rien ?

Roskor

Ça n'est pas la première fois que je m'absente pour des missions dont je ne peux rien te dire.

Elisabeth

Pas la première fois non !... Tous ces déplacements !... Et maintenant ton départ de la Dixiélectronique alors qu'ils ne demandent qu'à te garder...

Roskor

Ces changements ... ça fait partie du métier...

Elisabeth

Tu m'avais prévenue oui ! Mais je ne le supporte plus.

Roskor

Le jour de gloire reviendra.

Elisabeth (*en alerte*)

Qu'est-ce que c'est que ce jour de gloire ?

Roskor

Le jour où j'ai parlé. Le jour où ils m'ont écouté.

Elisabeth
Qui ?

Roskor
Tous.

Elisabeth
Qui ça tous ?

Roskor
Tous les scientifiques qui participaient au colloque... les ministres... les présidents...

Elisabeth
Attends un peu ! Attends un peu ! Tu parles de quoi ?

Roskor
Je ne t'ai pas raconté ?

Elisabeth
Raconté quoi ?

Roskor *(saisi par la scène qu'il raconte comme s'il la vivait)*
Ils étaient tous là ! Tous dans l'amphithéâtre si grand que de la tribune on n'en voyait pas le fond. Des présidents, des ministres et, derrière, des centaines, des milliers de savants. Tous silencieux, captivés, médusés. Partout des caméras de télévision. Et à la tribune, moi. Moi, seul

sous les projecteurs. Moi, parlant pendant deux heures et eux tous, sous le charme...

Elisabeth
Ecoute Pierre...

Roskor
Moi parlant, eux sous le charme, écoutant sans un mot, sans un murmure, tout cela retransmis dans le monde entier. L'humanité entière, la terre entière, l'univers recevant en direct...

Elisabeth (*angoissée*)
Pierre...

Roskor
Moi et eux ! Puis il y a eu la fin. D'abord un silence. Le silence de la stupeur. Tous cloués sur leur fauteuil. Saisis par ce qu'ils venaient d'entendre. Incapables de réagir. Et puis quelqu'un a applaudi. Puis un autre. D'autres encore. Et la vague a déferlé. La vague m'a submergé. Ils se sont levés. Tous, ils se sont levés. J'ai incliné la tête. Alors les applaudissements sont devenus une ovation, un torrent. La salle dans la nuit. Moi, tout seul sous les lumières de la tribune. La vague a monté, quelque chose d'irrésistible. Jusqu'à un paroxysme. Puis la vague a roulé sur le rivage...

Elisabeth
Pierre...

Roskor
Le jour de gloire reviendra.

Elisabeth
Pierre tais-toi ! Ça n'a jamais eu lieu.

Roskor
C'est inscrit dans mon programme
génétique.

Elisabeth
Ecoute Pierre... Tu es l'homme le plus
intelligent que j'aie jamais rencontré... et
de loin ! Mais écoute : tu sais très bien que
tu es incapable ... enfin que tu ne parles
jamais en public...

Roskor
Incapable oui ! Mais pas ce jour-là !

Elisabeth
Jamais un cours, jamais une conférence...

Roskor
Oui mais ce jour-là... Ce jour-là qui, un
jour, reviendra... (*D'une voix brusquement
changée*) Et puis peu importe !...

Elisabeth

Mais si ça importe ! Qu'est-ce que ça signifie cette histoire ?

Roskor

La seule chose qui importerait, vois-tu, ça serait de ne pas gâcher ces heures-ci.

Elisabeth

Parce que ce sont les dernières ?... Est-ce que tu fais seulement semblant de déraper ou bien... ?

Roskor

Je ne fais semblant de rien.

Elisabeth

Est-ce que tu entends ce qui monte en moi, ce qui me submerge ? ... Non ! Tu n'entends que cette ovation imaginaire.

Roskor

Un jour la vague déferlera.

Elisabeth

Et ma vague à moi ? Celle qui m'étouffe ? Tu l'entends ?... Non, tu n'entends rien. Et je pense que tu vas m'abandonner. Je le sais dans mes mains, dans mes jambes, dans tout mon corps. Je sais que tu vas me laisser seule. L'œuvre de chair asséchée, désertique. Et l'âme comme une soif, voilà ce que tu devrais entendre, et pas ce rêve

idiot. Parce que moi, si tu pars, je vais déperir à petit feu, à petites heures, à petite vie. Parce que maintenant je suis soudée à toi, scellée.

Roskor
Moi aussi.

Elisabeth
Non ! Parce que sinon tu ne partirais pas...
Dis-moi : nos jours de gloire à nous, ceux-là ne reviendront pas n'est-ce pas ? Je veux dire nos jours d'il y a un an, d'il y a six mois ? Finis ?

(Silence)

Elisabeth
Ils ne reviendront pas. Je le sais.

(Silence)

Elisabeth
Est-ce que j'ai fait ou dit quelque chose qu'il ne fallait pas dire ou faire ?

Roskor
Rien ! Absolument rien. Depuis un an tu auras été un bonheur que je n'ai pas mérité.

Elisabeth

Mérité ! Pourquoi veux-tu mériter ce qui t'arrive ? Est-ce que je suis un prix que tu as obtenu par concours ?

Roskor

Par grâce ! Seulement par grâce ! Je le sais !

Elisabeth

Tu le sais ! Demeuré affectif ! C'est toi que j'aime, pas tes mérites, toi, enfant sans mère, sans père, c'est toi que j'aime. Et c'est toi qui pars ! Et n'essaie pas de me mentir.

Roskor

Je n'essaie pas de te mentir.

Elisabeth

Alors ?... (*Découragée*) Je sais bien que ça ne sert à rien de te parler, qu'il y a quelque part en toi un système, une structure... je ne sais pas quoi... une voix... qui décident... sur quoi je n'ai aucune prise. Au début ça ne se voit pas. Et puis j'ai vu. J'ai vu des choses surgir, s'accomplir, arrêtées irrévocablement sans que j'aie eu à en discuter, sans que personne ait eu à en discuter... Peut-être même pas toi...

(*Silence*)

Surtout pas toi ! Est-ce qu'un matin tu te réveilles, l'évidence étant là ?... Est-ce que c'est ça ?... Est-ce que tu vas te laisser faire sans rien dire ? Je ne sais pas ce qui est en gestation en toi. Je ne le vois pas. Je ne le devine pas. Mais il y a une chose que je sens, c'est la chirurgie, l'amputation. Un frisson qui me parcourt la peau ! La roulette sur le nerf à vif ! Le malheur ! Je sais que rien de ce que je dirai n'atteindra ton centre de commandement... Parce qu'on a décidé pour toi ! Parce que la voix étrangère a réglé l'affaire pour ton compte.

(Silence)

Bien ! Bien ! Très bien ! Je ne sais pas sur quel paysage porte ton regard. Il y a au moins une chose que je sais, c'est que je n'étais pas faite pour le tombeau, encore si jeune !

Roskor

Je me dis qu'on meurt toujours jeune.

Elisabeth

Ta résignation m'écoeure. Est-ce que tu as entendu quelquefois des moineaux piailler ? Est-ce que tu as jamais regardé une fleur ?

Roskor

La réponse est : oui.

Elisabeth
Et alors ?

Roskor
Un enchantement... Un déchirement...

Elisabeth
Est-ce que tu ne pourrais pas jouir d'une chose sans penser qu'un jour tu auras à la perdre ? Est-ce que tu sais que demain matin notre balcon sera flamboyant de lumière ? Je ne sais pas quels calculs il y a dans ta tête ! Je sais seulement qu'ils sont faux ! Faux parce que ton gros ordinateur intègre tout sauf l'essentiel. Tu passes à côté de quelque chose d'énorme.

Roskor
Quoi ?

Elisabeth
Comment veux-tu que je te le dise puisque je ne sais pas ce que tu fomentes ?... Je sais bien ce que tu te dis : que je vois petit !... pas loin !... pas profond !... Qu'il y a un dessein divin où tu as ta place, et que moi je ne vois pas ! D'accord ! Alors écoute : la voix étrangère, la voix d'invasion, pas sûr qu'elle soit de provenance divine ! Pas sûr du tout !

(Silence)

Méfie-toi ! Infinies sont les ruses des puissances.

(Silence)

Peut-être bien que ce qui serait divin, ça serait que tu restes avec moi ! Que tu laisses tomber cette mission. *(Silence)* Et que cette Olga disparaisse de ta vie... et de la mienne...

Roskor
Ton fantasme est indestructible ?

Elisabeth
Comme le tien ! Indestructible mon fantasme, oui, parce qu'il y a entre toi et moi cet enchevêtrement de corps et d'âme qui fait que tu ne peux pas t'arracher à moi sans m'anéantir. Voilà ce qu'il y a... Tu ne devrais pas te laisser happer par la grande machine ! Fais un contrôle d'identité ! Ça n'est pas parce que la voix te promet le sacrifice qu'elle ne te trompe pas.

Elisabeth
Tu crois que c'est Olga qui fait tourner la machine ?

Elisabeth
Non ! Je suppose que non ! Disons qu'elle met de l'huile dans les rouages ! Et qu'au

passage elle se fera payer en nature et pas seulement en espèces.

(Silence)

Tu trouves peut-être ça vulgaire mais moi pour ces choses-là je suis totalement archaïque. Aucun partage ! Rien que d'y penser ça m'asphyxie. Et ça n'est pas parce que toi tu n'y penses pas que, elle, elle n'y pense pas ! Je connais ce genre de bonne femme !

Roskor
Tu ne l'as jamais vue !

Elisabeth
Mais toi je te vois !

Roskor
Et alors ?

Elisabeth
Est-ce qu'il faut que je te dise que tu es beau à couper le souffle ? Et que justement depuis le début, ça me coupe le souffle ? Je suis jalouse. C'est une maladie. Je n'y peux rien. Pas un détail qui ne vienne alimenter mon tourment. C'est comme ça ! Et ça tourne toujours dans le même sens.

Roskor
Tu es la surprise de ma vie.

Elisabeth

Maintenant que je suis sortie de la pochette, je suppose que la surprise s'est fanée ?

Roskor

Tu ne comprends pas.

Elisabeth

Quoi ?

Roskor

Que seul dans ma tanière, jamais je n'aurais cru que quelqu'une serait assez folle pour me rejoindre.

Elisabeth

Ça je l'ai fait, c'est vrai ! J'ai passé la mer.

Roskor

Et tu crois que tu es à la merci d'Olga ?

Elisabeth

Je crois que toi, tu es à sa merci... Et je vois que tu vas partir... parce qu'elle t'a manipulé... Et que moi, je resterai seule dans la tanière... Un professeur de grec, c'est capable de sentiments. C'est ça qui est dommage.

Roskor

C'est surtout capable d'inventer n'importe quoi !

Elisabeth

Pas n'importe quoi !... Et pourtant, on a tant de choses à faire ensemble !... Pierre, écoute-moi...

Olga

Lettre à l'intention de la dénommée Olga Pharax. Ma chère Olga. Suivant votre déplorable habitude, à force de vous poser les questions qu'il ne fallait pas, vous vous êtes mise dans les problèmes. Nous craignons qu'une fois de plus vous n'ayez été abusée par cet esprit de trouble et d'inquiétude qui a envahi votre espace intérieur il y a très longtemps, un jour d'inattention...

(Sonnerie)

Voilà mon type.

(Arrivée de Pierre)

Roskor

Ça serait le moment d'arrêter les frais.

Olga
C'est le moment de répondre à mes questions. Qui êtes-vous exactement ?

Roskor
Exactement, je ne sais pas.

Olga
Vous allez où ?

Roskor
Je ne sais pas non plus.

Olga
On le sait pour vous ?

Roskor
Je suppose.

Olga
Parlez-moi de votre terre d'enfance.

Roskor
Inoubliable ma terre d'enfance. La mer, le vent, la brume...

Olga
Inoubliable ?

Roskor
Et cependant promise à l'oubli.

Olga
Inaccessible ?

Roskor
Mais vivante ... Maternelle...

Olga
Perdue ?

Roskor
Perdue ! Si vous voulez !...

Olga
Alors... pour le bonheur il y aura eu
quoi...qui ?

Roskor
Elisabeth.

Olga
Une ration réglementaire ?

Roskor
Un éclair, une illumination !

Olga
Pourquoi tenez-vous tant à quitter les terres
habitées ?

Roskor
Mettons, madame, que j'ai mes raisons.

Olga

Les motivations, ça fait partie de ce que je dois savoir.

Roskor

Je suis celui qu'on attend non ?... Alors qu'est-ce que vous, vous attendez ?

Olga

Vous êtes resté cinq ans à la Française du Plutonium, pas sept ans.

Roskor

Le C.V. ne donne pas la durée que je sache !

Olga

Le C.V. ne dit rien de ce que vous avez fait pendant les deux années qui ont précédé votre arrivée à la Dixiélectronique.

Roskor

Une imprécision.

Olga

Une fausse information que vous n'avez pas cherché à rectifier par oral.

Roskor

Peut-être que je m'y perds un peu ! (*Voix intérieure*) *Qu'est-ce que ça peut te faire, madame Pharax, tu n'es pas ma mère... La mère inconnue...*

Olga
Quant aux conférences scientifiques
internationales...

Roskor
Le C.V. dit : « communications »...

Olga
Le C.V. oui ! Mais vous m'avez laissé
croire ...

Roskor
Qu'est-ce que je vous ai laissé croire ?

Olga
Vous ne vous en souvenez plus ?

Roskor
Peu importe !

Olga
Je serai bien obligée de leur dire que vous
êtes incapable de parler en public.

Roskor
Dites-leur ce que vous voulez.

Olga (*voix intérieure*)
Beau comme un glacier... Et ce glacier,
seule une certaine Elisabeth l'aura fait
fondre. (A haute voix) Qu'est-ce qui me

prouve que vous êtes encore capable de faire quelque chose dans votre spécialité ?

Roskor
Qu'est-ce qu'on vous a dit à la Dixiélectronique ?

Olga
Je me suis interdit de leur téléphoner.

Roskor
Oui bien sûr !... Remarquez qu'ils sont déjà alertés. Ils ont laissé trois messages sur mon répondeur.

Olga
Vous les avez appelés ?

Roskor
Non.

Olga
Ils travaillent pour la Défense nationale n'est-ce pas ?

Roskor
Oui.

Olga
Ils auront averti la Sécurité militaire non ?

Roskor

Peut-être ! (*Voix intérieure*) *Bien sûr que oui ! Et si tu continues à faire traîner les choses, tu vas tout faire échouer, madame Pharax !...*

Olga

Quand le Tout-Puissant se communique à vous, vous le savez comment ?

Radio

L'armée des morts répandra sur son passage toutes les lèpres, toutes les pestes, tous les sidas, qui sont dans les tombeaux...Et sur les villes de l'ennemi s'abattra un feu qui consumera toute chair...

Pierre (*las*)

Est-ce qu'on est obligé de répondre à vos questions ?

Olga

Vous avez honte de votre histoire ?

Roskor

J'en suis fatigué.

Olga
C'est arrivé comment ?

Roskor
Tant de choses seront passées dans ma tête
que personne n'aura imaginées. J'ai tout
vécu dans ma tête.

Olga
Et ça aura servi à quoi ?

Roskor
Qu'est-ce qui peut servir à quelque chose ?

Olga
D'après vous ?

Roskor
Une seule chose à présent.

Olga
Que seuls les spécialistes peuvent
comprendre, je suppose.

(Silence)

Olga
Lequel de vos contemporains aura trouvé
grâce devant vous ?

Roskor
Tous... sauf un...

Olga
Tous sauf vous ?

Roskor
Pas le genre de réponse à faire à une
chercheuse de têtes !

Olga
J'ai trouvé la tête. Ce sont les entrailles
qu'il me faut sonder.

Roskor
Il doit y avoir un gros pourcentage pour
vous non ? Simplifiez-vous la vie.
Téléphonez. Dites-leur que l'affaire est
conclue.

Olga
Elle ne l'est pas.

Roskor
Est-ce que c'est vrai que vous me mettez
de côté pour l'été ?

(Silence)

Olga
C'est Elisabeth qui dit ça ?

(Silence)

Olga
Dites-lui que non !

Roskor

Pour le recrutement, vous me mettez de côté pour combien de jours ?

Olga

J'ai l'exclusivité pour cinq jours.

Roskor

Pour évaluer la bête ?

Olga

Pour la déboyauter... C'est Elisabeth qui vous fait fuir ?

Roskor

Un arrachement... pas une fuite...

Olga

Si vous pensiez avoir un avenir, vous le verriez comment ?

(Silence)

Olga

Pas sûr que vous ayez envie d'avoir un avenir... En dehors d'Elisabeth, quelle est votre passion ?

Roskor

La science.

Olga
Le bonheur là-dedans, c'est quoi ?

Roskor
Rencontrer la question. La formuler.
Chercher. Et un jour constater qu'on a
trouvé.

Olga
Le bonheur c'est ça ?

Roskor (*hésitant*)
Le bonheur... oui...

Olga
...ou la terreur ?

(*Silence*)

Roskor
Un jour la terreur se dissoudra.

Olga
Comment le savez-vous ?

Roskor
Parce que j'ai déjà vécu l'instant de la
délivrance.

Olga
Où ?

Roskor

Une prairie en pente, jusqu'à la falaise. La falaise qui tombe à pic dans la mer... J'ai tout vécu déjà... Le matin... Le soleil... Le scintillement des vagues sous la lumière. Le silence ... la paix... l'innocence... Et au milieu de la prairie, les pieds dans la rosée, blanche dans sa robe blanche, Elisabeth...

Olga

Vous l'aviez déjà rencontrée ?

Roskor

Elle était dans la prairie. La terreur s'était dissipée dans l'air léger, c'était l'innocence.

Olga

La prairie reviendra ?

Roskor

Je me tiendrai devant la mer scintillante. Elisabeth près de moi.

Olga

Près de vous, elle l'est déjà non ? C'est peut-être maintenant qu'il faudrait la garder près de vous ? Peut-être que vous êtes déjà dans la prairie et que vous ne le savez pas ?

Roskor
Je sais que non.

Olga
Il y a une certaine chose qui vous y fera
retourner... Enfin vous le croyez... et c'est
ça qui vous fait mouvoir ?

(Silence)

...et personne ne vous arrachera l'aveu de
la chose ?... Je brûle n'est-ce pas ?

(Silence)

Olga
D'accord !... Et si toutes ces élucubrations
vous valaient seulement de perdre la vie ?
Ou pire ?

Roskor
Au jour de la transfiguration, je
demanderai la faveur d'être transfiguré
dans la prairie, face à la mer, Elisabeth à
mes côtés.

Olga
Permettez-moi maintenant de vous poser
une question... délicate... Vous êtes
certainement une intelligence
exceptionnelle...

Roskor
Ça ne m'avance pas beaucoup...

Olga
Ça aide tout de même ! Ça aide !... Mais est-ce que vous vous rendez compte que par moment vous inventez votre passé ?

Roskor
Les images sont établies en moi. Je les délivre.

Olga
Mais ces images, vous ne les avez pas vécues ?

Roskor
Qu'est-ce qui vous permet de dire ça ?

Olga
Pure évidence !

Roskor
Qu'est-ce que ça peut vous faire ?

Olga
Est-ce que vous croyez que je peux leur fournir un savant neutronicien qui affabule ?

Roskor
Mes équations et mes installations sont irréprochables.

Olga
Le trou noir, c'est quoi ?

(Silence)

Olga
On croit qu'on est seul à savoir ces choses-
là ! Et puis ça finit par transparaître, par
transpirer.

Roskor
Qu'est-ce qui a transpiré ?

Olga
Ce que vous, vous savez. Nous on a
seulement vu que quelque chose émergeait
du papier sans savoir quoi.

Roskor
La vie est un piège.

Olga
Peut-être que je peux vous aider à vous en
délivrer ?

Roskor
Oui. Peut-être.

Olga
Il faut m'en dire plus.

Roskor
Vous n'avez pas besoin d'en savoir plus.

Olga
Ça n'est pas la joie chez vous hein ?

Roskor
Vous ne recrutez que des neutroniciens
heureux ?

Olga
Non ! Le bonheur n'est pas une condition
du recrutement... On arrête. On reprend cet
après-midi.

Voix dans l'espace hertzien

Voix masculine
Colonel Gradignan ?

Gradignan
Oui, c'est vous Chalbert ?

Chalbert
Oui mon colonel, c'est fait. On les a tous
mis sur écoutes.

Gradignan
Alors ?

Chalbert
On retrouve Chermolin et derrière
Chermolin...

Gradignan
... l'Omniun, comme d'habitude, et
derrière l'Omniun... vu ! D'accord !... Et
qu'est-ce qu'ils se disent ?

Chalbert
Pas clair ! Chermolin croit avoir trouvé son
type. Roskor veut à toute force se faire
recruter.

Gradignan
Qu'est-ce qui bloque ?

Chalbert
La femme du cabinet Pharax.

Gradignan
Elle veut faire monter la commission ?

Chalbert
Pas sûr !...

Gradignan
Bon !... Capitaine, venez me voir tout de
suite... Il faut que je leur en dise un peu
plus là-haut !

Olga
Quelle aura été votre expérience
fondatrice ?

Roskor
J'ai fait l'expérience de l'angoisse qui
étreint la création.

Olga
Résultat ?

Roskor
L'angoisse.

Olga
Seulement l'angoisse ?

Roskor
Et aussi le salut... et la rémission...

Olga
Mais cette heure-ci, c'est l'heure
d'expiation ?...

(Silence)

Olga
Ça vous sert à quoi ?

Roskor
Apparemment à rien !

Olga
Apparemment ?

Roskor
On ne sait jamais.

Olga
Vous le saurez quand ?

Roskor
Je suppose qu'on le sait à la fin.

Olga
Mais à la fin, ce sera fini.

Roskor
Pour vous aussi.

Olga
Mais moi j'aurai vécu, protégée.

Roskor
Protégée de l'élection ?

Olga
Protégée !

Roskor
Contre les questions vous pouvez quelque chose ?

Olga
Contre les questions, non ! Contre les
réponses, oui !

Roskor
Ça vous vient d'où ?

Olga
Un jour j'ai reçu les mots qui m'étaient
destinés de toute éternité.

Roskor
Ça vous a suffi ?

Olga
Contre les questions, non ! Contre les
réponses, oui !

Roskor
Une grâce ?

Olga
La grâce !... En sorte qu'aujourd'hui, je
suis le cabinet Pharax, spécialisé dans le
recrutement de cadres supérieurs et
jouissant à cet égard d'une bonne
réputation. Enfin je crois... Et si vous
permettez, j'aimerais reprendre le rôle pour
lequel je suis payée...

Roskor
C'est-à-dire que les questions, c'est vous
qui les posez, pas moi ?

Olga
C'est ça ! Les questions, c'est moi ! Les
réponses, c'est vous !

Roskor
Encaissez votre commission ! Vite fait bien
fait !

Olga
Rappelez-vous ! Je ne suis pas protégée
contre les questions.

Roskor
Les questions comme un cilice ?

Olga
Votre C.V. dit que vous savez piloter tous
les genres d'avions.

Roskor
Qu'est-ce que ça a à voir avec la
neutronique ?

Olga
Vous savez piloter ?

Roskor
Oui.

Olga
Vous avez appris quand ?

Roskor
Il y a longtemps.

Olga
Quelle était votre motivation ?

Roskor (*voix imperceptiblement
distanciée comme si elle venait de la
profondeur du temps*)
Il le fallait en ce temps-là

Olga
C'était obligatoire ?

Roskor
Non ! Pas obligatoire ! Il le fallait !

Olga
Pourquoi ?

Roskor
Il fallait bien porter la guerre sur la terre
ennemie.

Olga
Quelle guerre ?... Quelle terre ?

Roskor
La guerre du ciel sur la terre des
exterminateurs.

Olga (*d'un ton délibérément uni, sans aucun étonnement dans la voix*)

Vous étiez dans l'aviation ?

Roskor
Commandant d'escadrille.

Olga (*du même ton uni*)
C'était dangereux ?

Roskor
Très !... Surtout par la voie qu'ils avaient choisie cette nuit-là !

Olga
Quelle nuit ?

Roskor
Celle du 30 au 31 mars.

Olga
Quelle voie ?

Roskor
Par Charleroi et Fulda... La Flak Valley...

Olga (*du ton le plus neutre*)
Pour aller où ?

Roskor
Sur Nuremberg.

Olga
Pourquoi Nuremberg ?

Roskor
Parce qu'il fallait purifier la terre de la
caverne où chaque année se célébrait le
culte. Araser la terre souillée par l'idolâtrie.

Olga
D'où le vol sur Nuremberg ?

Roskor
Huit cents avions dans la nuit. Cent
kilomètres de long. Vingt de large. Un
ouragan d'avions dans la nuit se dirigeant
sur Nuremberg en un vrombissement de fin
du monde.

Olga
Vous au cœur de l'ouragan ?

Roskor
Moi, au cœur de l'ouragan.

Olga
Et Nuremberg ?

Roskor
Epargnée... sauvée... par la protection des
puissances...

Olga
Pourquoi ?

Roskor

La chasse ennemie attaquant de toutes parts à la fois... Déchaînés !... A l'assaut... Sans répit... Et nous, comme paralysés... comme un troupeau abandonné... Dans nos radios, pour chacun des nôtres abattu, un hurlement : « sieg heil » « sieg heil »... Le chant funèbre ! L'hymne aux morts ! Nous, vaincus. Près de deux cents avions perdus. Fureur sur les terrains d'aviation dans les brumes du petit matin. Moi, conduisant la troupe compacte des rescapés, marchant à grands pas dans l'aube glacée, vers la tour de commandement, tous ensemble réclamant des comptes. Pourquoi ce malheur dans la nuit de mars ? Pourquoi ? Puis l'amertume après la fureur. Et dans les bars des escadrilles, les pilotes superstitieux qui fuient les veuves qui veulent savoir ce qui est arrivé. Car les veuves portent malheur.

Olga

C'était en quelle année ?

Roskor

C'était dans les temps barbares.

Olga

Ça n'était pas votre temps ?

Roskor
J'ai vécu tous les temps.

Roskor (*voix intérieure*)

La rue... N'être que l'instant présent... Le soleil présent... Que rien n'advienne... N'être pas né. Libre de l'espérance divine... De l'attente divine... A l'abri... Hors de portée... Etranger à la clameur qui s'élève des millénaires... qui s'élève du fleuve de vie... Seulement caillou dans le lit du torrent... Ni chair, ni âme... ni souffrance. Glissement des eaux précipitées. Pierre roulée... usée... lissée... enclose dans sa jouissance... dans son non-être... immergée... sans voix, sans conscience... Pur néant... Espérance minérale... Rêve larvaire... plus inaccessible que la transfiguration divine... Moi... à l'heure du passage... la mémoire emplit de la délectable symphonie des cris et babillages humains qui monte de la rive habitée... Porté où je ne veux pas aller, arraché d'où je ne veux pas m'arracher... séparé... désigné... sur qui glisse la foule comme l'eau du torrent... tiré du sein de la terre... irrémédiablement formé de la glaise primitive... assis à cette terrasse, sur les rives du fleuve, à proximité des terres habitées... Déjà

étranger... Elisabeth... Je t'expliquerai quand ce sera trop tard... Parce qu'avant, je ne peux pas... Je ne dois pas... Je t'expliquerai... pour le souvenir dans les siècles des siècles...

Elisabeth
Il y a moi.

Roskor
Je sais.

Elisabeth
Fais attention à ne pas laisser le monde pire que tu ne l'auras trouvé.

Roskor
Je n'ai peut-être pas fait assez attention. J'ai laissé sortir de moi des choses qui n'auraient jamais dû sortir.

Elisabeth
Peut-être que ce sont les choses que tu t'apprêtes à laisser sortir qui entraîneront le cataclysme.

Roskor (*voix intérieure*)
Tu brûles Elisabeth ! Tu brûles (Sur le ton de quelqu'un qui ne croit pas à ce qu'il dit.) Il ne faut pas dramatiser.

Elisabeth

« Il ne faut pas dramatiser » ! Tu t'entends parler ? Tu fomentes quelque chose d'énorme. Je le sens. J'entends des craquements. Ça rôde autour de toi... dans cet appartement... Comme une odeur... comme une onde... Il y a eu ce jour où quelque chose s'est produit... un effondrement... j'ai senti... Et pas un mot... Et puis cet autre jour où une autre chose s'est produite... Et toujours pas un mot...

Roskor

Ecoute Elisabeth... c'est avec toi que la vie a fini par m'avouer ce qu'elle porte de plus fort... une révélation ... Et cependant, jamais je n'aurais dû te retenir...

Elisabeth

Je t'interdis de renier ce que nous avons eu de meilleur ! Une vieille fille professeur de grec ancien... réveillée d'un seul coup... ça compte ça ... J'ai mangé mon pain... ce qui me fait dépérir, c'est de te savoir livré aux manigances de cette Olga Pharax à qui tu fais des confidences que moi je n'entendrai jamais ...que moi seule aurais le droit d'entendre... Le C.V. c'est pour Olga... Les aveux, c'est pour Olga... Elle est dans ma tête comme un esprit ennemi.

Roskor
Absurde !

Elisabeth
Pas vraiment ! A elle les réponses ! A moi les silences !... Il y avait trois messages de la Dixiélectronique. Eux non plus ne comprennent pas.

Roskor
Je leur expliquerai.

Elisabeth
Quand ce sera trop tard comme à moi ?
(*Avec une subite douceur*) Dis-moi, il y a peut-être quelque chose que je peux faire pour toi ?

Roskor
Oui ! Je voudrais qu'on écoute ensemble le Concerto de l'Empereur.

Elisabeth (*avec révolusion*)
Mais c'est la cérémonie des adieux ça ! C'est à l'entracte du concert où il y avait le Concerto de l'Empereur qu'on s'est rencontré il y a un an et demi. Qu'est-ce que tu espères ? Qu'on écoute le Concerto de l'Empereur la main dans la main ? Et que j'agite mon mouchoir blanc quand tu partiras ?... Je ne te lâcherai pas comme ça !... Peut-être qu'il faudrait que je prévienne la Sécurité militaire !... Tu ne dis

rien !... A des milliards d'années
lumière !... Inatteignable ! Il doit y avoir
une parole à dire ! Une seule !... Je ne sais
pas laquelle !...

Pierre (*voix intérieure avec en fond,
le bruit de métro*)

*Ils savent où ils vont... Avec une idée dans
chaque tête ! Vertigineux ! Le torrent
silencieux !... Korsakoff !... Eux...Moi...
Au jour du jugement, quand le métro
conduira les foules dans la vallée de
Josaphat, il y aura encore moi, moi...
indestructible...avec mes gluantes
pensées...collées sur la terre et sur la
mer... Moi au milieu de toute cette chair
vivante... très bien conformée pour la
calcination... pour les fulgurations... pour
les irradiations. Et moi voué à mourir sans
que personne ne sache qu'un jour, j'ai eu
à porter la terre... Saisi par le souffle qui
fait lever la glaise... qui la fait mouvoir...
Atome unique au sein du souffle
divin...Encore du côté de la rive habitée...
Encore enveloppé par la vapeur qui monte
au-dessus des têtes, la vapeur des mots
dans les têtes... Plus pour longtemps... La
chaîne des mots va se rompre...*

Chermolin
Pourquoi attendre encore jusqu'à demain ?

Olga
Notre convention me donne jusqu'à
demain.

Chermolin
Si ça continue, je l'appelle directement ...
Cinq millions de dollars pour lui pour trois
mois. Un million pour vous. Rien si
l'affaire se conclut directement.

Olga
Ça donne à réfléchir... d'accord !... J'ai
jusqu'à demain.

*(Toutes les voix sont des voix intérieures
qui se succèdent comme des monologues
parallèles, se diffusant dans l'espace
hertzien, y coexistant sans se rencontrer.)*

Chermolin
*Elle commence à poser problème !... Elle
ne cherche quand même pas à nous
piéger ?... A ce jeu-là elle se fera effacer...*

Pierre

Une toile ! Et moi au milieu !... Héros au cœur sinistré !

Olga

Ce type affabule ! Est-ce qu'il s'en rend compte ?... Est-ce que moi Olga j'avais besoin de ça ?... Tu en as déjà trop fait !... Dans ce monde de putes et de requins, tu en fais toujours trop ! Ça te fait une réputation honorable ! Et après ?...

Elisabeth

Son parfum !... La trace de son corps sur Pierre... Le signe de son appropriation !...L'empreinte !... Aller la voir... Pour lui dire quoi ?... Madame ne me prenez pas mon mari !... Elle me rira au nez !... C'est pourtant ça !... Madame, sois bonne, ne me prends mon mari !... Trouves-en un autre !... Si tu savais comment était ma vie avant, tu me le laisserais !... Mais qu'est-ce que ça peut te foutre hein ?

Chermolin

Cette Pharax ne sait pas où elle met les pieds... Elle n'a quand même pas de visées sur ce type ?... Ça serait vraiment la chose pas prévue ça !... Ils ne comprennent pas ! Et quand ils ne comprennent pas, ils ne font pas dans la subtilité.

Gradignan

Ecoute madame Pharax tu commences à énerver tout le monde... Ça va faire des orphelins... un dossier classé sans suite. Et nous, l'arme au pied en attendant que ça se déclenche...

Roskor

Bientôt ce sera la cérémonie d'engloutissement... Il lui faut l'assistance constante de quelqu'un, madame !... Vous êtes sûr, docteur ? Tout à fait sûr... Mon Dieu une telle intelligence !... Pourquoi moi ? ...Qu'est-ce que j'ai fait ?...Ce que tu as fait tu le sais... C'est sorti de toi... Un enchaînement... Aliénation... Possession... C'était un jour où les ténèbres obscurcissaient le soleil... où le glas a dû sonner la journée entière... sonner sur la terre et dans le ciel... Mais moi, ce jour-là, j'avais autre chose à faire qu'à écouter sonner le glas...

Roskor

On est vendredi : il faut en terminer.

Olga

Excusez-moi mais...

Roskor
Est-ce qu'Elisabeth a raison de dire que
vous me mettez de côté ?

Olga
Je vous ai mis de côté oui ! Mais pas pour
ce que croit Elisabeth.

Roskor
Et pourquoi s'il vous plaît ?

Olga
Pour la raison que vous, vous connaissez
très bien !

Roskor
Je ne vois pas de quoi vous parlez.

Olga
Cessez de me prendre pour une débile !

Roskor
L'obstacle au dénouement de cette affaire,
c'est vous.

Olga
Je ne participe pas à quelque chose que je
ne comprends pas.

Roskor
Combien, votre commission ?

Olga
Enorme !

Roskor
Alors ?

Olga
Je ne veux pas leur livrer quelqu'un qui réinvente son passé.

Roskor
Qu'est-ce que ça peut vous faire puisque mes facultés sont intactes ?

Olga
Ça fait que je ne comprends pas.

Roskor
Vous n'avez pas besoin de votre commission ?

Olga
Un besoin urgent.

Roskor
Vous voulez quoi ? Encaisser votre commission, et en plus avoir bonne conscience ?

Olga
C'est exactement ça ! Encaisser ma commission, et en plus avoir bonne conscience !

Roskor
Qu'est-ce que vous risquez ?

Olga
Rien... Sauf de périr d'angoisse nocturne
dans les décennies à venir... A part ça,
rien !...

Roskor (*à voix basse ; impérieux*)
Madame, je vous en prie !

*(Sonnerie du téléphone. Olga décroche. Le
haut-parleur étant mis en permanence, on
entend ce que disent les correspondants
extérieurs.)*

Olga
Allô ?

Chermolin
Chermolin ! On est vendredi ! Vous me
l'envoyez oui ?

Olga
Encore un ou deux points à éclaircir !
Aussitôt...
*(Petite bousculade. Roskor s'empare du
téléphone.)*

Pierre
C'est moi, Pierre Roskor. Vous voulez me
voir ?

Olga
Je vous interdis de vous servir de mon
téléphone.

Chermolin
Donnez-moi votre numéro de portable.

Roskor
0612141619.

Chermolin
Passez-moi madame Pharax.

Olga
Vous n'aviez pas le droit de me court-
circuiter.

Chermolin
Au lieu d'une aide vous nous êtes un
obstacle. Je vous vire quand même votre
million.

Olga
Attendez !...

(Conversation interrompue)

(Silence)

*(Le téléphone portable de Roskor sonne. Il
écoute. La communication est extrêmement
brève.)*

Roskor
D'accord !

Olga
Qu'est-ce qu'on vous a dit ?

Roskor
Ça ne concerne que moi !

(Roskor sort à grands pas.)

Olga
Revenez !

(Sonnerie du téléphone. Olga décroche.)

Elisabeth *(dont on entend la voix dans
le haut-parleur)*
Passez-moi Pierre tout de suite ! Je suis sa
femme !

Olga
Il vient de sortir d'ici.

Elisabeth
Pour aller où ?

Olga
Aucune idée !

Elisabeth
Rattrapez-le ! Dites-lui que je veux lui parler.

Olga
Parti ! Par la fenêtre je vois une voiture noire s'éloigner. Il est dedans.

Elisabeth
Je veux savoir ce qu'il vous a dit. Je fonce chez vous !

(Fin de la conversation. Olga raccroche, puis décroche et compose un numéro.)

Olga
Passez-moi Chermolin.

Voix masculine
Monsieur Chermolin n'est pas là !

Olga (*grondant*)
Passez-le moi immédiatement ! Ça suffit comme ça ! Ecoutez, Chermolin ! Si vous ne me dites pas où Roskor se rend, j'appelle...

Chermolin
Votre compte est crédité !

Olga
Je n'en veux pas de votre argent !

Chermolin

Vous n'y avez aucun droit. Il est quand même sur votre compte.

Olga

Vous n'allez pas m'avoir comme ça !

(Voix dans l'espace)

Chalbert

Le type vient de nous glisser entre les doigts mon colonel ! Chermolin a fait prendre Roskor au pied de l'immeuble.

Gradignan

Personne pour le cueillir là ?

Chalbert

Ben non ! Trop vite ! Quand on est arrivé, il était parti.

Elisabeth

Alors vous n'avez pas réussi à le dévorer tout cru ? Il vous a échappé des mains à vous aussi ? Pas moyen de le mettre de côté ? Ou peut-être que vous savez très bien où le retrouver pendant l'été.

Olga

Ecoutez ! Si vous voulez le sauver...

Elisabeth

Le sauver ? Le sauver ? C'est vous qui parlez de le sauver ?

Olga

Il y a peut-être quelque chose à faire.

Elisabeth

Quoi ?

Olga

Appeler la Sécurité militaire par exemple ou quelque chose comme ça ?

Elisabeth

Pour qu'on lui fasse quoi ? Vous en avez une idée ? Ça vous est égal ce qui lui arrive s'il vous échappe !

Olga

Depuis lundi je fais traîner l'affaire parce qu'il y a quelque chose qui m'empêche de conclure.

Elisabeth

J'ai guetté vos gestes. Je vous ai suivi à la trace. Au parfum. J'ai arraché à Pierre vos questions, une à une. Vous avez obtenu de Pierre plus de confidences que je n'en obtiendrai jamais. Vous avez réussi à m'arracher Pierre de l'âme et du corps. Vous avez brisé, découpé, taillé, nos vies

qu'on avait réussi à fondre. C'était comme c'était. Ça serait devenu mieux. Et vous êtes passée avec votre couteau de boucher.

Olga

Ecoutez-moi. (*Articulant*) Fermez votre très savante petite gueule de professeur de grec, et écoutez-moi !

Elisabeth

Pardon ?

Olga

Il y a dans la vie de Pierre Rosskor quelque chose. Je ne sais pas quoi ! Vous non plus ! Sinon vous ne seriez pas là à me débiter vos fantasmes imbéciles ! Votre mari est parti de son plein gré. Ça n'empêche pas qu'il soit en danger parce que si lui voulait partir, les autres aussi voulaient le récupérer à toute force !

Elisabeth

Les types de l'annonce ?

Olga

Chermolin et ceux qui sont derrière lui. C'est moi qui ai tout fait traîner en longueur.

(*Sonnerie du téléphone*)

Olga
Cabinet Pharax.

Gradignan
Colonel Gradignan. De la Sécurité
militaire.

Olga
Vous l'avez retrouvé ?

Gradignan
Vous savez où il est parti ?

Olga
Je suppose que je suis sur écoutes. Alors
vous en savez autant que moi. Et
certainement beaucoup plus.

Gradignan
Pierre Roskor vous a remis un C.V. ?

Olga
Quinze pages de renseignements.

Gradignan
Manuscrites ?

Olga
Oui. Et je peux même vous dire que
l'écriture de la dernière page...

Gradignan
...n'est pas la même que celle des pages
précédentes. Oui. Je m'en doute.

Olga
Vous savez pourquoi ?

Gradignan
Oui.

(Silence)

Gradignan
J'ai besoin de vos informations. Vous
jouez avec nous ?

Olga
Je veux qu'on empêche Roskor de partir.

Gradignan
Nous aussi. Il faut le récupérer avant que
les puissances du Front ne lui aient mis la
main dessus.

Elisabeth
Le Front ? Ah c'est ça !

Gradignan
C'est madame Roskor ?

Olga
Oui. Elle peut vous entendre.

Elisabeth

Pourquoi est-ce que la dernière page du C.V. n'est pas comme les autres ?

Gradignan

Votre mari est amnésique.

Elisabeth

Quoi ?

Gradignan

Totalement amnésique pour tout ce qui remonte à plus de deux ans ! Il ne se souvient plus de sa vie antérieure. Sauf par morceaux, par îlots, par images qui peuvent remonter brusquement. Mais pour le reste, amnésique.

Elisabeth

Absurde ! Comment pourrait-il savoir ce qu'il a fait dans sa vie, s'il était amnésique ?

Gradignan

Un jour, il y a deux ans, il s'est réveillé dans un appartement à Paris. Il a su que c'était le sien parce que les papiers qu'il a trouvés, les photos, correspondaient à tout ce qu'il découvrait de lui-même, parce que ses voisins le saluaient comme on salue quelqu'un après une absence, parce que sa science était intacte, et que c'était celle qui

était indiquée dans son C.V., parce qu'il était le type du C.V.

Elisabeth
Son C.V. ?

Gradignan
Il a découvert un C.V. Toute sa formation de chercheur en neutronique s'y trouvait détaillée. Et lui, le personnage qu'il était, le personnage en train d'émerger, était un savant neutronicien.

Elisabeth
S'il était amnésique ?

Gradignan
Pas pour son savoir. Son savoir était intact. Il s'est réveillé aussi savant qu'il s'était endormi, et sachant qu'il était savant.

Elisabeth
Mais tout le reste ?

Gradignan
Il a tout reconstitué à partir de son C.V. : père et mère inconnus, le Prytanée militaire de la Flèche, l'X, la recherche en neutronique...

Olga
...C'est vrai qu'il y a tout là-dedans, année par année, diplôme par diplôme... tout...

Gradignan

Il a tout retrouvé. Des carnets de chèques avec pas mal d'argent sur ses comptes. L'appartement avec ses titres de propriété, carte d'identité, d'électeur, cartes bancaires etc. Tout. Alors au lieu d'en parler à quelqu'un, il a tout vérifié par lui-même, chaque ligne, chaque détail du C.V. Tout. Il a pris contact sous des prétextes divers avec les entreprises mentionnées. A la Française du Plutonium, il a appris qu'il était parti, deux ans plus tôt, en coopération dans un laboratoire du Front...

Elisabeth

... Clandestinement ?

Gradignan

Pas du tout ! Tout à fait officiel ! A l'époque, les rapports avec le Front étaient bons... Il a rencontré des gens qui l'ont traité comme l'un des leurs. Il n'a démenti personne. Tout engrangé. Il s'est reconstitué un passé, aussi proche du passé réel qu'il était possible. Il a réintégré son passé. La Dixiélectronique lui a proposé un contrat. Il a continué son enquête avec une minutie incroyable, un acharnement...

Elisabeth

S'il n'en a parlé à personne, qui vous a dit tout ça ?

Gradignan

Il n'en a parlé à personne. Mais il a tout noté. Mille pages d'écriture fine et serrée. Une véritable reconstitution. Plusieurs pages pour chaque ligne du C.V.

Elisabeth

Jamais vu ce manuscrit.

Gradignan

Il l'a terminé juste avant de vous rencontrer. Il l'a déposé dans un coffre qu'il a à sa banque.

Elisabeth

Vous n'aviez pas le droit d'aller fouiller là-dedans !

Gradignan

Intérêt supérieur de la Défense nationale ! Un savant de son niveau ne peut pas échapper à notre surveillance vous comprenez !

Elisabeth

Vous savez ça depuis quand ?

Gradignan

Ce qu'il y a dans le manuscrit ? Depuis mercredi matin. Quand Pierre Roskor a vu qu'il ne lui manquait que la mémoire, mais que tout le reste était en parfait état de

fonctionnement, il a pris le parti de tout garder pour lui, de tout noter, et de n'en parler à personne.

Elisabeth
A personne ?

Gradignan
Le manuscrit mentionne des entretiens avec un prêtre... impossible à identifier... Votre mari avait des préoccupations religieuses ?

Elisabeth
Assez mystique même !

Gradignan
Tout lui semblait sans doute aller bien jusqu'à ce que, il y a un mois, à la suite de certains troubles, il ne finisse par consulter un médecin.

Elisabeth
Il y a un mois, il s'est passé quelque chose oui ! Comment savez-vous ça ?

Gradignan
Il a ajouté dix pages à son manuscrit.

Elisabeth
Alors ?

Gradignan

C'est quelque chose comme la maladie de Korsakoff. Amnésie, mais seulement pour le passé. Pour le présent, des accès d'affabulation, l'invention de scènes du passé qui n'ont jamais existé, des reconnaissances de lieux et de personnes jamais vus, un mélange indissociable de rêve et de réalité. Voilà ce que le médecin lui a dit.

Elisabeth

Mon Dieu !

Gradignan

Avec une évolution très souvent catastrophique. Toujours plus d'affabulations, plus de fausses reconnaissances, la perte de la mémoire immédiate... déglingue irrémédiable, généralisée. Assistance obligatoire d'une tierce personne. Voilà ce qu'on lui a dit il y a un mois.

Elisabeth

Mon Dieu !

Gradignan

La dérélition ! Ensuite, il s'est passé quelque chose et je ne sais pas quoi. Il est vital que vous me disiez ce qui s'est passé. Vital vous m'entendez. Car, écoutez-moi bien, il est exclu que nous laissions partir

Pierre Roskor pour les pays du Front.
Chermolin travaille pour eux.

Olga
Et le gaélique ?

Gradignan
Les dirigeants du Front ont eu besoin de Pierre Roskor. En couplant le gaélique et la neutronique, ils étaient sûrs d'exclure tout autre que lui. En promettant une énorme rémunération, ils ont espéré l'appâter.

Elisabeth
Absurde !

Gradignan
Une tentative d'approche. Le cabinet Pharax était un leurre. Le temps nécessaire, en cas d'échec, pour préparer un enlèvement.

Elisabeth
Un enlèvement ?

Gradignan
Apparemment, ils ne peuvent pas se passer de lui. Et c'est pourquoi, nous, nous ne pouvons pas le laisser partir.

Olga

Mais ils n'auront pas eu à l'enlever. Pierre Roskor n'a eu de cesse de les rejoindre.

Gradignan

Pourquoi il les rejoint, c'est ce qu'on ne sait pas. Ce qui sûr, c'est qu'il y va. Et que nous, nous ne savons pas où il est, et que nous ferons tout pour qu'il ne sorte pas de nos frontières.

Elisabeth

Tout... Quoi ?

Gradignan

Tout.

Elisabeth

Vous n'allez pas me le tuer hein ?

Gradignan

Si on peut faire autrement, non.

Elisabeth

Ça n'est pas une réponse ça !

Gradignan

Je vous ai appelé pour que vous me donniez tous les indices.

Elisabeth

Je n'en ai aucun.

Olga

Evidemment qu'il ne lui a rien dit ! La moindre confiance l'aurait mise en danger !

Gradignan

Je veux dire l'indice qui échappe. Pas la confiance. J'ai besoin de tout.

Elisabeth

Pour quoi faire ?

Olga

Où est-ce que vous allez là ?

Gradignan

C'est mon affaire !

Olga

Dans un PC quelconque sans doute, pour diriger les opérations.

Gradignan

Une opération comme ça, ça n'est pas un colonel qui la dirige (*Durement*) Et vous, n'allez pas vous mêler de ça ! L'enjeu dépasse tout ce que vous pouvez imaginer. Donnez-moi plutôt tous les indices que vous avez pour qu'on puisse le récupérer vivant.

Olga

On n'a rien ! C'est à vous de le récupérer vivant !... Vous entendez ?

Elisabeth

Korsakoff ! Ça doit pouvoir se guérir... Je trouverai ... (*Fort*) Pourquoi est-ce qu'il a cette maladie ?

Gradignan

Parce qu'on la lui a collée. Parce que quand il a eu fini de travailler pour le Front, on l'a séquestré et on l'a opéré ! On lui a fait des lésions au cerveau, pas grand-chose paraît-il, juste ce qu'il faut pour altérer la mémoire, pas le reste. Ne m'en demandez pas plus. Ça peut arriver à la suite d'une erreur de manipulation chirurgicale. Mais pour lui, aucune erreur ! L'opération délibérée ! Débarrassé de son passé, le savant français ! Aucun risque de divulgation ! Et en plus, peut-être en état de resservir le cas échéant !

Olga

Des salauds, ces types !

Gradignan

Et de l'espèce la plus précautionneuse !... Je suis arrivé. Je vous appelle dans un moment. Ne bougez pas.

(Olga raccroche le téléphone.)

Elisabeth
Ils vont le tuer !

Olga
Le fond de tout, c'est que votre mari a déjà
consenti à mourir.

Elisabeth
Pas moi !... Moi je n'ai pas consenti à ce
qu'il meure... Amnésique !... Et moi à
côté ! Je n'ai fait que le tourmenter au lieu
de l'aider.

Olga
Vous ne saviez pas.

(Sonnerie du téléphone)

Roskor
C'est madame Pharax ?

Olga
Oui. Où êtes-vous ?

Roskor
Je cherche à joindre Elisabeth.

Olga
Elle est là !

Elisabeth
Où es-tu ?

Roskor
A quinze mille mètres d'altitude.

Elisabeth
On t'écoute ?

Roskor
Sur cette fréquence, non ! Impossible !
C'est une petite combinaison de ma façon !
Un truc à moi ! Personne au monde ne me
trouvera là-dessus !

Elisabeth
Mais dans l'avion ?

Roskor
Il n'y a que moi.

Elisabeth
Qui pilote ?

Roskor
Moi !

Elisabeth
Tu as volé l'avion ?

Roskor
On me l'a donné.

Elisabeth
Qui ça : « on » ?

Roskor

Il y a six mois, on a vendu des supersoniques dernier modèle aux puissances du Front. Cet appareil faisait partie du lot. Des militaires du Front sont venus en prendre livraison. Entre temps tout a été mis sous embargo y compris le détachement militaire du Front qui se contente d'assurer la maintenance du matériel.

Elisabeth

C'est eux qui te l'ont donné ?

Roskor

Le chef avait reçu des ordres. Je n'ai eu qu'à passer une combinaison et à prendre les commandes.

Elisabeth

On t'a laissé décoller ?

Roskor

On n'a rien demandé à personne.

Elisabeth

Je sais que tu es amnésique. Ça ne fait rien ! Reviens !

Roskor

Ah !... ils ont découvert le manuscrit !

Elisabeth
Reviens ! Ça n'a aucune importance !
Reviens !

Roskor
Je ne peux pas.

Elisabeth
Pourquoi ?

Roskor
J'ai quelque chose à faire dans le bunker
nucléaire du Front.

Elisabeth
Tu es devenu fou ou quoi ?

Roskor
Fou, je risque de le devenir. Ou quelque
chose qui ne vaudra pas mieux. Mais pour
le moment j'ai toute ma tête.

Elisabeth
Ecoute Pierre, dans ta tête, il y a je ne sais
pas quoi ! Je ne sais qu'une chose ! Laisse
tomber tout ça ! Reviens ! La maladie de
Korsakoff, on la guérira.

Roskor
Après... peut-être !

Elisabeth
Trouve un terrain d'atterrissage. Pose-toi !

Roskor

D'abord, j'ai une chose simple à faire. Un simple geste !

Elisabeth

Tu travailles pour le Front ?

Roskor

Je ne travaille pas pour eux... J'ai travaillé pour eux...

Elisabeth

Je sais...

Roskor

... Coopération technique... Nos alliés à l'époque !... Tout ce qu'il y a de plus officiel !... Une folie ! Mais une folie officielle !... Et moi j'ai bien travaillé... très bien travaillé... trop bien... J'ai travaillé mieux qu'on ne me le demandait... J'ai fait du zèle... Une magnifique installation scientifique. On m'avait ordonné de m'arrêter à un certain moment !... Mais moi je savais comment faire pour aller au-delà... Ça me brûlait les doigts... Je savais... Il aurait fallu que je m'arrête. Mais non ! La passion de la perfection ! Toujours mieux ! Une chose après l'autre ! Moi tout frétilant de savoir ! Tout laissé en état de marche sauf une dernière chose... Une chose ultime... Et

là... soudain... l'éclair ! L'éclair de lucidité ! S'arrêter... Ne pas achever !... S'arrêter... S'arrêter !... Avant que l'ultime ne soit accompli... Retenir le geste ultime... Comme s'il fallait retenir d'un doigt le rocher au-dessus de l'abîme !

Elisabeth
Et alors ?

Roskor
J'ai retenu le rocher.

Elisabeth (*avec un élan de joie*)
Alors ils ne peuvent pas faire fonctionner leur installation ?

Roskor
Dans l'immédiat, non ! Et c'est pourquoi j'étais sûr qu'ils viendraient me chercher.

Elisabeth
C'est une folie d'y retourner !

Roskor
Il le faut ! Parce que maintenant qu'ils se sont aperçus que leur installation n'est pas en état de marche, ils vont recruter des gens capables de la terminer. Ils en trouveront. Seulement, là où moi je mettrai deux heures, eux mettront deux mois ... ou deux ans, parce que moi, je sais, et que eux

devront trouver. Mais ils trouveront. Et leur installation finira par marcher.

Elisabeth
Mais le reste, tout le reste leur manquera !

Roskor
Ils ont tout, les matières, les techniques, tout.

Elisabeth
Mon Dieu ! Qu'est-ce que tu as imaginé...

Roskor
Il faut que je le fasse.

Elisabeth
Laisse tomber tout ça !

Roskor
Moi seul puis le faire ! En deux heures je mets leur installation hors d'état de servir, et sans que personne s'en aperçoive.

Elisabeth
Tu es fou ! Ils seront pleins de méfiance ! Chacun de tes gestes sera surveillé.

Roskor
Devant l'installation, ils sont comme des analphabètes devant un livre. Ce sera facile !

Elisabeth
Peut-être que tu affabules complètement !

Roskor(*avec une légère hésitation*)
Pour cette affaire-là, non !

Elisabeth
Comment peux-tu en être sûr ?

Roskor
Je le sais... comme on sait les choses évidentes !

Elisabeth
Mais puisque tu es amnésique ?

Roskor
Ça s'est passé il y a dix jours. La télévision diffusait un reportage sur les pays du Front...

Elisabeth
A chaque fois tu te précipitais... Penché en avant du fauteuil... Fasciné... Hébété...

Roskor
Je savais que j'avais travaillé pour eux... Une angoisse latente, et qui soudain entrait en éruption...

Elisabeth
Ça je le voyais bien... Et je n'avais pas les mots pour apaiser l'angoisse

Roskor

Il y a dix jours... Soudain j'ai vu... tout vu... Il y a eu d'abord le site... immédiatement reconnu... Là !... J'étais là !... Evidence immédiate... Et mes images à moi se sont substituées à celles qui étaient sur l'écran... Images des installations. Et au milieu, il y avait moi... Moi, terminant l'installation jusqu'à l'ultime... Jusqu'à la chose sans laquelle elle ne peut fonctionner. Le bunker souterrain... Le temps vécu remontait non comme un souvenir, mais comme un temps nouveau, un temps régénéré, à revivre, un temps à recommencer... et vécu à l'identique... ça recommençait !... Moi au milieu de toutes ces machines... j'avais réintégré un instant du passé et je le revivais comme je l'avais vécu... Comme une submersion... comme une immersion... Et c'était le temps de la grande épreuve... le temps de l'angoisse absolue... une déferlante... Moi seul, comprenant soudain que mon prochain geste allait clore la chaîne... la parfaire... et qu'aussitôt le Guide du Front disposerait du feu pour dévaster la terre... Moi, enfoui dans le cœur immobile du maëlstrom, travaillant consciencieusement pour le plus grand profit des puissances. Moi...Moi... C'était l'instant... l'instant du geste ultime... Alors quelque chose m'a traversé,

une force inouïe, une énergie venue de je ne sais pas où qui m'a permis de retenir dans la solitude, dans le silence du monde, le silence recueilli des constellations, moi seul sachant ce qui s'accomplissait. Et je me suis arc-bouté, j'ai ramassé toutes mes forces... Et j'ai murmuré que ma mission était terminée... Mais je savais que j'étais allé très au-delà de ce qui m'avait été prescrit... J'aurais dû rester pour détruire ce que j'avais fait. Mais j'avais eu tellement peur de moi, ayant vu ce qui s'apprêtait à sortir de moi... tellement peur de découvrir en moi le geste ultime, prêt à sortir, le geste capable de libérer la terreur, le geste simple, évident, innocent comme les autres gestes... là tout prêt... facile... J'ai eu tellement peur de moi... peur que ça ne sorte de moi... peur que cette folie ne jaillisse de moi, le geste inouï, suicidaire, tellement peur, que j'ai seulement rassemblé mes esprits, m'appliquant à contenir mon tremblement... Tu ne peux pas savoir... La chose est en toi... La chose qui va ravager la terre... soudain... Tu sais... Tu sais... Tu sens que ça t'échappe... Une folie... Irrésistible... Et que j'ai ultimement réussi à vaincre...

Elisabeth

Un cauchemar Pierre ! Un cauchemar !

Roskor

La vie vécue ! Ecrasante ! Avec un poids d'angoisse qu'on ne peut imaginer... Ce jour-là j'ai contenu le geste... l'acte final... scellé... Et c'est pourquoi la création s'est perpétuée...

Elisabeth

Ils savent que tu n'as pas terminé. Par la chirurgie du cerveau, par la drogue, ils t'arracheront le geste que tu as retenu, et tu finiras par travailler pour eux. Peut-être sans même le savoir !

Roskor

Ecoute Elisabeth, il y a une chose à faire. Moi seul puis la faire.

Elisabeth

La vie avec moi vaut si peu ?

Roskor

Ça aura été la part divine.

Elisabeth

Mais c'est fini !... Et moi, là-dedans hein ?

Roskor

Ma décrépitude te sera épargnée.

Elisabeth

Je suis sûre qu'à force d'intelligence tu saurais déjouer les ruses du mal.

Roskor

La puissance du mal nous dépasse.

Elisabeth

Méfie-toi de lui apporter ton concours. Et sans le vouloir encore ! Tu ne sais pas tout !

Roskor

Je ne sais qu'une chose, ce qu'il y a à faire pour déglisser la mécanique, chaque geste, chaque pas à faire.

Elisabeth

Tu es possédé par un geste.

Roskor

Après ce sera la paix ! La mer sous la lumière, la rosée scintillante, toi, les pieds dans l'herbe.

Elisabeth

Moi, perdue. Toi, en leur pouvoir.

Roskor

Ne m'en veux pas.

Elisabeth

Je ne t'en veux pas.

(Sonnerie du portable d'Olga. Olga écoute.)

Olga
Gradignan ?...Alors ?

(On entend la conversation entre Olga et Gradignan cependant que la conversation entre Elisabeth et Pierre se poursuit, mais sans qu'on l'entende.)

Gradignan
C'est Roskor qui parle bien entendu ?

Olga
Oui !

Gradignan
On ne peut plus attendre...dites-le lui !

Olga
Ne le faites pas exploser. Ce type est parti pour vous délivrer de la puissance nucléaire du Front.

Gradignan
Totalement impossible !

Olga
Il y a une chance pour qu'il réussisse.

Gradignan
Absurde !...Il va tomber entre leurs mains!
Et travailler pour eux !...(Anxieux) Mais qu'est-ce qu'il fout ?...Qu'est-ce qu'il fout ?...

Olga
Qu'est-ce qui se passe ?

Gradignan
Il se passe qu'avec son machin supersonique dernier modèle, il s'élève droit à la verticale à 3000 kilomètres à l'heure, et qu'à cette vitesse-là nous on ne peut plus le suivre, on peut seulement le prendre pour cible !...Dites-lui d'atterrir immédiatement...immédiatement !

Olga
C'est un ultimatum ?

Gradignan
Un ultimatum oui ! C'est ça un ultimatum !

(Olga garde la communication avec Gradignan, mais l'on n'entend plus que la conversation entre Elisabeth et Pierre)

Elisabeth
...Nos jours pourraient revenir Pierre...

Roskor
Nos jours reviendront...

Elisabeth

...La terreur était déjà au cœur des choses... comme un séisme immobile...

Roskor

Non ! Seulement l'énergie ! C'est nous...
C'est moi qui aurai libéré la terreur,
enténébré la vie...

Elisabeth

... Non pas toi!... Pas toi seul... Tu n'as pas le droit de dire ça ! Tu n'as même pas le droit de le penser !...Ça te dépasse. Et ce geste, de quoi t'imagines-tu qu'il te délivrera ? De rien !

Roskor

J'aurai fait ce qu'il fallait faire...

Elisabeth

Il y a des mots qu'il faudrait que je prononce et que je passerai ma vie à me reprocher de n'avoir pas prononcés...

Roskor

Le chemin de la paix passe par le pays des ténèbres et de l'ombre épaisse...

Elisabeth

...L'abîme !...Pierre...seulement l'abîme.

Roskor

Je n'ai aucune chance d'être délivré du mal avant... Seulement après... après, Elisabeth, après... Il y a comme une promesse qui palpite au cœur du monde... La promesse d'une transfiguration !

Elisabeth

D'accord !... N'empêche... Maintenant, reviens... Prends-toi en pitié !... Atterris là... tout de suite !

Roskor

Je ne peux pas revenir en arrière ! Pas tout de suite !... Je reviendrai... après... Alors j'aurai peut-être la force de vaincre le mal... peut-être, alors... invincible... étant passé par les eaux originelles... Invincible... après... Peut-être...

Elisabeth

Pourquoi après ?

Roskor

Toute l'énergie du monde qui se révèle... Une jubilation universelle... Un jour de ma vie, j'ai connu ça !... La vie à nouveau engendrée... ça peut arriver...

Elisabeth

Pierre... Oh ! Pierre... Reviens... Reviens !

(L'espace sonore est envahi par un bruit d'avions à réaction qui s'élève jusqu'à devenir un rugissement assourdissant puis s'atténue assez rapidement, pour laisser place au Concerto de l'Empereur.)

FIN

1993.

.

